

Clerc, l'homme de l'ombre à Metz

MONDIAL-2017 Les rencontres du groupe B débiteront jeudi à Metz sous l'œil attentif d'Alexandre Clerc. Responsable du stade de Nice pendant l'Euro de foot, il sera le patron des Arènes durant le Mondial.

Le championnat du monde 2017 débute officiellement demain. Jeudi, Slovaquie - Angola sera la première rencontre du groupe B à se jouer aux Arènes.

Laura Maurice
(Le Républicain lorrain)

Alexandre Clerc n'est pas vraiment du genre casanier. De sa Suisse natale à Saint-Petersbourg, de la Côte d'Azur à Metz, il sillonne l'Europe au rythme des événements sportifs. Il était le directeur du site de Nice, en juin dernier, à l'Euro de foot. Et il ne compte plus les matches organisés, aux quatre coins du continent, en Ligue des champions ou en Ligue Europa.

Le «professionnel de l'organisa-

tion» a délaissé pour quelques mois le milieu du foot business pour découvrir celui du handball. Un autre monde. Question de moyens... Pendant le Mondial, Alexandre Clerc s'appuiera «énormément» sur son équipe de 253 bénévoles pour gérer et coordonner la billetterie, les transports, le service aux spectateurs, les accréditations, le protocole, les entraînements des équipes...

► «La perfection est notre leitmotiv»

Une vaste mécanique que le directeur du site s'attelle à huiler depuis quatre mois. Alexandre Clerc a posé ses bagages aux Arènes en septembre. Il forme avec son adjointe

et le responsable technique le noyau dur de l'organisation du championnat du monde à Metz. «Ce sont des horaires de fou et un niveau d'exigence très élevé, mais c'est génial de voir comment ça prend forme», lance-t-il dans un sourire qui trahit son impatience de voir la compétition débiter.

Un sol flamant neuf, des écrans surplombant le terrain, des tribunes spécialement aménagées, un éclairage digne de Paris-Bercy... À deux jours du premier match, les équipes peaufinent les derniers détails, mais les Arènes sont prêtes à accueillir les quelque 44 000 spectateurs attendus pendant une semaine. «Il y a beaucoup d'excitation! On y est enfin et on a envie que ça commence», reconnaît

Alexandre Clerc. Pas vraiment stressé, il n'en reste pas moins attentif à chaque petit recoin de la salle. «Là, par exemple, ça ne peut pas rester comme ça», tranche-t-il en désignant du doigt une petite trace sur un décor. «C'est une attention continue aux détails, explique-t-il. On n'est jamais complètement prêt. Et s'il faut faire un raccord de peinture dix minutes avant l'ouverture des portes, on le fera!»

À l'issue de la première journée, jeudi, un premier «débrie» permettra au directeur du site de «régler les petits problèmes qu'on n'avait pas anticipés, ou de faire un peu plus, de dépasser les exigences...»

Avec un objectif ambitieux : tu-

toyer la perfection. «C'est notre leitmotiv. Si on arrête de vouloir s'améliorer, c'est fini. Et en même temps, on n'oublie pas qu'il s'agit avant tout d'un moment de partage, de sourire, de bonheur... On ne peut même pas parler de boulot, finalement, sourit Alexandre Clerc. Ça donne envie de se lever le matin!»

LES CHIFFRES

44 000 C'est le nombre de spectateurs qui doivent franchir les portes des Arènes du 12 au 19 janvier pour les rencontres du groupe B, qui croiseront avec celui de la France en huitièmes de finale. L'Espagne, championne du monde en 2013 et vice-championne d'Europe en titre, la Tunisie et l'Islande seront les principales attractions de cette semaine messine, aux côtés de la Slovaquie, la Macédoine et l'Angola.

2 Parmi les affiches de cette poule, deux matches sont d'ores et déjà complets : Espagne - Islande, jeudi, et Tunisie - Espagne, samedi. Les Arènes devraient être bien remplies pour l'ensemble des rencontres du groupe, 15 au total, avec un taux de remplissage de 55 % à trois jours du début de la compétition. «Les chiffres messins sont remarquables pour des matches de poule d'un Mondial, hors équipe hôte», souligne le comité d'organisation.

200 Pour garnir les gradins, les Arènes pourront compter sur les supporters étrangers, attendus en nombre. Les Islandais, qui ont laissé de bons souvenirs aux Français après l'Euro-2016 de football, seront 200 à chaque match. Autant que les spectateurs tunisiens. Les Allemands feront également le déplacement en voisins, avant d'accueillir le Mondial féminin en décembre.

150 Toutes les nations du groupe B seront aussi représentées du côté des médias... Cent cinquante journalistes français, slovénes, islandais, tunisiens et anglais assisteront aux matches de poule à Metz.

4 765 Dans sa configuration «Mondial», la salle des Arènes accueillera jusqu'à 4 765 spectateurs. Les billets sont en vente, à partir de 9 euros, sur le site francehandball2017.com.

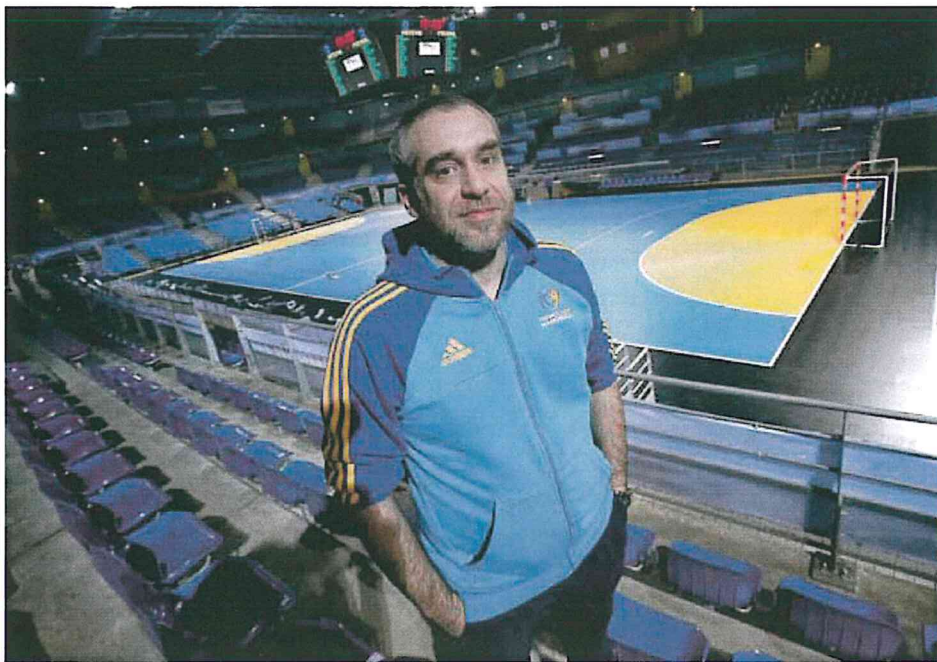


Photo : anthony picard / le républicain lorrain

Pendant quatre mois, Alexandre Clerc a orchestré la transformation des Arènes pour les matches du championnat du monde, qui débute jeudi.

DANS LA ZONE

Pour l'Italie, réservez vos billets!

La Fédération luxembourgeoise de handball a annoncé hier qu'elle avait mis en place, via son site internet (www.flh.lu), une prévente pour la rencontre Luxembourg - Italie qui se disputera demain soir (19 h 30) à la Coque. Avis aux amateurs!

Prix des places
VIP (30 euros), adultes (15 euros), étudiants (10 euros), gratuit pour les moins de 16 ans.

NAVETTES En raison des travaux effectués aux alentours de la Coque, un service de navettes sera mis à la disposition des spectateurs. Ces navettes relieront l'arrêt parking Konrad-Adenauer à celui de la Coque. Et ce, à raison d'une navette toutes les dix minutes. De 18 h à 20 h, puis de 20 h 45 à 22 h 30.

Narcisse/Omeyer, les derniers des Mohicans

Les derniers rescapés du Mondial-2001 se lancent en quête d'un nouveau trophée.

Les années défilent, mais ils sont toujours en forme et fidèles au poste. Les inséparables et indéboulonnables Thierry Omeyer et Daniel Narcisse, derniers rescapés du sacre de 2001, se lancent à respectivement à 40 et 37 ans en quête d'un nouveau trophée mondial à domicile lors de la compétition qui débute demain à Paris.

À l'heure où la grande majorité des handballeurs de leur génération ont pris leur retraite, les «grogards» restent des pièces maîtresses de l'équipe de France, tenant du titre, à laquelle ils ont rendu tant de services : Omeyer, le gardien fétiche, par ses arrêts spectaculaires, Narcisse, l'arrière volant, par ses buts souvent décisifs. «Aujourd'hui, soit je joue contre les enfants de mes copains ou alors tous mes potes sont coaches, directeurs sportifs ou managers d'un club», souligne Narcisse qui a rejoint dimanche à Montpellier, lors d'un match amical contre la Slovaquie, le club très fermé des internationaux français à 300 sélections.

Cinq seulement l'ont devancé : Jackson Richardson (417), Jérôme Fernandez (390), ses deux entraîneurs en équipe de France Didier Dinart (368) et Guillaume Gille (308) et... Omeyer (347 série en cours).

Une solide amitié lie les deux hommes qui se côtoient depuis 17 ans en équipe de France et jouent sous le même maillot aussi en club au PSG (depuis l'été 2014). Une amitié renforcée lors des quatre saisons passées ensemble à Kiel (2009-2013), où ils ont ramené deux ligues des champions en 2010 et 2012 (Omyer en a gagné une troisième avec le club allemand en 2007 sans Narcisse).

► «Thierry est un psychopathe»

Sur les bords de la Baltique, les deux hommes ont appris à mieux se connaître sur le terrain et en dehors, ainsi que leurs familles respectives. «Daniel, c'est quelqu'un qui est à l'écoute, toujours tourné vers les autres. C'est un

mec bien sur qui on peut toujours compter. Cela se traduit sur le terrain où il est capable de prendre le ballon et de faire la différence tout seul, mais où il sait aussi faire briller ses partenaires», explique Omeyer.

«Autant Thierry est un psychopathe sur le terrain, autant il est adorable et possède plein d'autres qualités en dehors», affirme quant à lui Narcisse au sujet de l'inamovible gardien des Bleus. Lequel des deux arrêtera en premier? «Ce sera Thierry, c'est sûr», tranche «Air France», surnommé ainsi pour son impressionnante détente.

«Les JO-2024, cela ne me semble pas impossible pour lui», plaisante-t-il. Pour l'heure, aucun n'a fixé de date pour un pot de départ. Ils ont même prolongé leur contrat avec le PSG jusqu'en 2018. «Il y a des matins où je me lève et je me dis oui tellement la saison est compliquée, souligne Narcisse. Il y a en a d'autres où je ressens encore beaucoup d'énergie pour continuer à apporter quelque chose à

l'équipe de France. Je joue vraiment les compétitions comme si c'était les dernières.»

«Je suis assez impatient de voir ce qui m'attend après, mais je prends aussi toujours autant de plaisir sur le terrain. Là, il y a énormément d'envie. J'ai hâte que cela commence», dit Omeyer. Une mentalité de «bleu» qui impressionne Narcisse : «Il est comme un petit jeune à tous les entraînements. Il est toujours à 100 % lors des chauffements. Il veut gagner à tous les petits jeux.»

La clé de l'exceptionnelle longévité des compères qui ont tout gagné en plusieurs fois en équipe de France depuis le succès du Mondial-2001. Minots à l'époque et joueurs de complément, ils sont devenus incontournables, par leur capacité à se renouveler et à se remettre en question.

Au point de bluffer leurs aînés, à commencer par l'ancien meneur Jackson Richardson, sacré avec eux il y a 16 ans. «Je suis admiratif. Une telle carrière, c'est rare.»

Les bonnes notes du

EURO-2020 (PRÉQUALIFICATIONS) Le Luxembourg affronte l'Italie
Pour Le Quotidien, Riccardo Trillini, entraîneur de Käerjeng, livre ses impressions

Arrivé d'Italie en 2013, Riccardo Trillini a mené Käerjeng à un titre de champion (2014), 2 Coupes de Luxembourg (2015 et 2016) et deux places de vice-champion (2015 et 2016). Malgré son «exil» au Luxembourg, son nom circule toujours de manière régulière en Italie où certains le verraient bien reprendre un jour la Nazionale. Hier, durant 40 minutes, lunettes vissées sur le nez, il s'est amusé à comparer les deux effectifs. Deux sept de base qui, précision importante, ont été établies au vu des deux matches livrés par chacune des équipes contre la Géorgie.



De notre journaliste
Charles Michel

«Si le Luxembourg veut se qualifier, il lui faudra gagner ce mercredi et pas seulement d'un but...»

GARDIENS

«Une photocopie l'un de l'autre»

«Fovio est un gardien expérimenté, qui a gagné beaucoup de scudetti. Il est au meilleur de son niveau lorsqu'il connaît ses adversaires et leurs habitudes. En fait, Vito et Chris (Auger) ont des profils comparables car ils se ressemblent beaucoup. Ils sont très

rapides et explosifs tous les deux. C'est une photocopie l'un de l'autre. Ce sont chacun des leaders dans leur équipe. Ils sont aussi caractériels. S'ils débutent bien le match, ils feront un bon match. Mais si l'un commence à traverser une crise, on doit le changer.»

CHRIS AUGER
8/10

VITO FOVIO
8/10

AILIERS DROITS

«Ce sera difficile pour Carlo face à Chris»

DANY SCHOLTEN
7/10

«Sperti, on le connaît bien au Luxembourg.

Il est très jeune, très intéressant avec une marge de progression importante. Il joue avec beaucoup d'envie, d'enthousiasme. Il joue bien en défense et les contre-attaques. À l'aile, je pense que ce sera difficile pour Carlo face à Chris Auger car il n'a pas encore une grande variété de tirs. Scholten, lui, a une gamme de tirs plus importante et est également très bon en contre-attaques. En défense, il est peut-être moins fort que Carlo. Mais Scholten est un joueur très caractériel qui, s'il commence à s'énervier, c'est fini pour lui et le Luxembourg. Il faut le changer. Mais c'est un joueur très intelligent et j'aime bien ce type de joueurs...»

CARLO SPERTI
6/10

PIVOTS

«Maione a cette capacité à provoquer des pénalités»

Maione (NDLR: absent lors des deux matches contre la Géorgie), c'est le joueur qui peut faire la différence en attaque pour l'Italie. Il est très difficile à marquer car il est grand (1,98 m/112 kg) mais a aussi le sens du jeu, cette qualité d'être au bon endroit au bon moment pour choper des balles qui semblent perdues. Il a cette capacité à provoquer des pénalités, ce qui complique beaucoup la tâche des défenseurs. Je crois

qu'il ne joue pas en défense, mais il le peut. Par contre, Maione ne court pas assez et je ne pense pas qu'il puisse jouer en défense et en attaque. Et ça, c'est un petit point faible pour l'Italie. Eric Schroeder, c'est l'un des meilleurs pivots que j'ai eu dans ma carrière. Il a un savoir-faire technique plus grand que Maione mais a une taille normale et, quand il est dos au but, éprouve parfois des difficultés à se retourner.»

ERIC SCHROEDER
7/10

PASQUALE MAIONE
8/10

AILIERS GAUCHES

«Radovic a une palette de tirs plus importante»

Radovic est, à mon avis, le meilleur joueur de la sélection. C'est un ailier gauche qui peut aussi jouer demi-centre, il a un savoir-faire technique incroyable et il tire bien de l'aile. C'est un joueur de contre-attaque, très intelligent en défense. Que ce soit en position 1 ou en pointe, dans une 5-1 par exemple. Parfois, il peut remonter le ballon. Avec lui, à Conversano, j'ai tout gagné et, quand on traversait une crise pendant un match, je le remplaçais toujours au centre du jeu. Radovic est incroyable, partout où il est passé, il a gagné le Scudetto. Wirtz est un jeune joueur très intéressant, très fort en contre-attaque mais aussi en défense avancée. Pour le comparer à Radovic, il a une palette de tirs moins importante. Radovic aime bien tirer au deuxième poteau avec une sorte de tir lobé/enroulé au-dessus de la tête du gardien. Il aime lui mettre aussi entre les jambes. Le duel avec Chris (Auger) sera à mon avis très intéressant...»

DEMIS RADOVIC
8/10

TOMMY WIRTZ
6/10

5 LE CHIFFRE

Riccardo Trillini sera sans doute très attentif aux prestations de ses joueurs puisque pas moins de cinq d'entre eux figureront sur la feuille de match : trois Luxembourgeois (Auger, Schroeder et Tironzelli) et deux Italiens (Volpi et Sperti). Et il aura même l'occasion de voir un anclen – et furtif – baschargeois avec Pasquale Maione.

DEMI-CENTRES

«Bock est plus complet»

Alors, Turkovic, ce n'est pas un vrai demi-centre et je pense qu'il jouera au poste d'arrière gauche à la place de Volpi. Dans ce cas, l'ailier, un jeune qui vient d'entrer dans le cadre, jouerait dans l'axe. En tant que demi-centre, Turkovic n'a pas une super vision du jeu et il est bien plus dangereux de par ses qualités de tireur que de passeur. Bock, lui, possède une grande intelligence de jeu et aussi une grande expérience. C'est un joueur fiable, propre qui ne perd jamais une balle. Dans sa position de demi-centre et en défense, Bock est très intéressant. Si Turkovic lui est supérieur au tir, Bock est plus complet.»

CHRISTIAN BOCK
8/10

DEAN TURKOVIC
7/10



Professore

ce soir à la Coque (19 h 30).
sur les forces en présence.

ARRIÈRES DROITS

«Skatar, peu importe
que ça rentre ou non...»

Gaucher, Skatar est presque complet car il sait jouer en pénétration, a un bon tir et une bonne passe. Mais, parfois, il lui arrive d'être dans un mauvais jour au tir. Et ça, c'est son point faible car quand il commence à tirer, peu importe que ça rentre ou non, il continue de tirer. D'un côté, ça peut être une qualité, d'un autre, ce n'est pas toujours la bonne solution. En parlant de tir, peut-être qu'au Luxembourg tout le monde connaît le tir de Zekan, mais je pense que son style peut surprendre Vito Fovio. Il saute et tire très vite ce qui lui permet d'éviter le contre. Face à lui, il vaut mieux rester aux 6 m avec les bras levés et accepter le tir. Par contre, sur Skatar, il faut sortir!

ALLEN ZEKAN
6/10

MICHELE SKATAR
7/10

ARRIÈRES GAUCHES

«Si l'Italien est comédien,
Hoffmann est un maestro!»

Doté d'un sacré mental, Volpi est un bon défenseur mais a aussi la taille pour tirer de loin. Son problème c'est que parfois, il se refuse à tirer sous prétexte qu'il n'est pas en confiance. Ou alors il tire mais sans conviction. Et c'est son point faible. Et ce match-là, pour lui, sera très compliqué pour lui car Chris (Auger) connaît très bien ses tirs et saura donc les anticiper. C'est pour ça que je pense que le sélectionneur (NDLR : Fredi Radojkovic) pourrait décider de n'aligner Volpi qu'en défense et confier le poste d'arrière gauche à Turkovich. Hoffmann, lui,

est extraordinaire! Il est très jeune, grand, et même s'il est un peu maigre, a un super tir, un super contre un. Il joue de mieux en mieux avec le pivot. Défensivement, je ne le connais pas bien car ils ne jouent pas souvent dans ce secteur avec les Red Boys. Et il n'a pas forcément le gabarit pour. Pour ce qui est de son caractère, il est un peu comme Scholten. Hoffmann provoque aussi beaucoup. Si on dit souvent que l'Italien est comédien, Hoffmann est un maestro! Il joue de son physique pour amplifier et exagérer la chute et donc la faute adverse.

YANN HOFFMANN
8/10

FRANCESCO VOLPI
7/10

LES BANCs

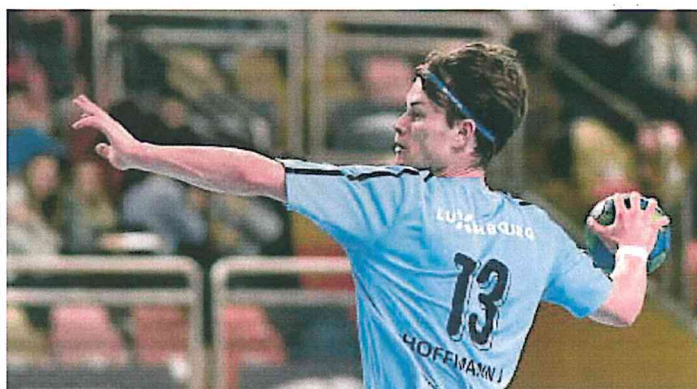
«Celui de l'Italie
est plus homogène»

«Un match de handball ne se limite pas uniquement au sept de base et la qualité du banc aura son importance. Le banc italien possède un vrai point fort avec Pierluigi Di Marcello, un deuxième gardien qui n'en est pas un car il est très fort. Après, il y a une homogénéité entre tous les joueurs présents sur le banc. Ce qui veut dire que les changements effectués ne devraient pas altérer le niveau de jeu de l'équipe. Et il y a des super défenseurs comme Andrea Parisini et Gianluca Dapiran aux postes 2 et 3. Dans ce secteur, le banc luxembourgeois est un peu limité dans ses options. Marzadori joue avec beaucoup d'envie et de motivation mais au niveau technique, ce n'est pas suffisant au niveau international. Après, sur le banc luxembourgeois, il y a quand même Martin Muller! C'est extraordinaire de voir un tel joueur sur le banc. Je ne le connais pas bien en défense mais si j'étais entraîneur, je m'arrangerais toujours pour lui trouver une position. Ce n'est pas une polémique, c'est mon avis. Il y a Kohl aussi qui est capable de marquer des buts de 12 m. En pouvant s'appuyer sur son deuxième gardien, ses défenseurs et son homogénéité, le banc italien me paraît mieux armé.»

LUXEMBOURG : 7/10

ITALIE : 8/10

Le championnat luxembourgeois est plus exigeant, plus athlétique et, même s'il sort de deux matches contre la Géorgie, le Luxembourg me paraît plus compétitif que l'Italie



Dans la famille Hoffmann, le port d'un bandeau semble être une coutume...

La balade de Jim

Polyvalent, Jimmy Hoffmann est sans poste fixe en sélection. Un statut dont s'accommode ce joueur de devoir.

Jimmy Hoffmann n'est pas du genre à se mettre dans le halo des projecteurs. Pourtant, samedi soir, flanqué de son n° 13, il se sera fait remarquer. Bien malgré lui. 25^e minute: alors que le Luxembourg est en infériorité numérique, il s'accroche à son adversaire telle une remorque. Dure aux yeux de certains, la sanction est irrévocable: carton rouge! Le lendemain, l'international luxembourgeois ne fuit pas ses responsabilités: «Je suis en retard, je lui tiens le bras... J'espérais juste écoper de deux minutes, mais le carton rouge est mérité.»

Bon partout mais titulaire nulle part – lorsque l'effectif national est au complet – Jimmy Hoffmann est un joueur de devoir. Ailier gauche dans son club du SC Longevicher, 3^e de 3^e Liga à quatre longueurs du leader Neusser, Jimmy Hoffmann évolue en sélection «là où on [lui] demande». Contre la Géorgie, à l'aller et au retour, il s'est vu confier, en l'absence de Yannick Bardina (études), et d'Allen Zekan (coude), le poste d'arrière droit. «Je sais que je ne vais pas mettre dix buts par match, et ce n'est d'ailleurs pas ce que me demande Adrian (Stot). Je suis là pour libérer les ballons», déclare l'intéressé dont l'activité depuis le début des pré-qualifications ne peut décemment pas être résumée à son seul et unique but inscrit.

«J'aime bien faire
jouer les autres»

Samedi, Jimmy Hoffmann a trouvé le chemin des filets pour la sixième fois en... huit sélections officielles depuis sa première apparition, le 2 janvier 2014 à la Coque contre la Slovaquie (16-36) dans le cadre des qualifications pour le Mondial-2015. Il n'est ensuite ré-

apparu qu'en avril dernier lors des barrages contre la Finlande pour renforcer un effectif privé de Tom Meis et de Yann Hoffmann, son frère.

Arrière droit contre les Caucasiens, ce demi-centre de formation a fait valoir sa vision du jeu lui qui, en club comme en sélection, ne peut évoluer dans l'axe de la base arrière. «En Allemagne, je n'ai pas le niveau physique et en sélection, il y a Christian (Bock), qui est très expérimenté. Martin (Muller), lui, est plus un arrière gauche mais il évolue dans l'axe du fait de la présence de Max (Kohl) et de mon frère...» Cette polyvalence dessert ses aspirations personnelles mais sert la cause commune. Pas de quoi chagriner cet altruiste né. «J'aime bien faire jouer les autres.»

Parmi les «autres», évidemment, il y a son frère à qui il rend huit centimètres et autant de kilos. Pas le même profil, pas le même talent dit-il. «Je suis impressionné par son évolution!», apprécie l'aîné avant d'argumenter: «Samedi, durant les 25 ou 30 minutes qu'il a jouées, il n'a pris que des bonnes décisions.» Yann n'aurait pas de défaut? «Si, parfois il veut prendre trop l'initiative.» N'étant pas un pion majeur en attaque – sa présence au poste d'arrière droit était vraiment de circonstance – Jimmy ne compte pas ses efforts à la pointe d'une défense 5-1 où Dominique Gradoux l'avait déjà observé il y a près d'une décennie à Banja Luka (Bosnie) lors

des qualifications de l'Euro-2008 des U18. Pour le DTN, il «occupe cette position de manière très intéressante» de par ses qualités intrinsèques. Une endurance couplée avec «une bonne lecture du jeu adverse». Seul bémol, son manque d'expérience. «Qu'il soit en début ou en fin de rencontre, il est toujours à 120 %. Il doit apprendre à mieux gérer ses efforts. Mais ça va venir avec l'expérience.»

Après cette campagne, il prendra la route de Cologne pour retrouver son «petit club familial» où il s'est «enrichi humainement et sportivement». Mais à bientôt 25 ans, et s'il réussit son examen de kinésithérapeute l'été prochain, Jimmy Hoffmann devrait retrouver le Grand-Duché. Et sa polyvalence pourrait bien lui permettre de trouver un joli point de chute. Fixe celui-là.

Charles Michel

LES RÉSULTATS

Samedi
Luxembourg - Géorgie 35-29
Aujourd'hui
19 h 30: Luxembourg - Italie
Dimanche 15 janvier
16 h 30: Italie - Luxembourg
Déjà joués
Italie - Géorgie 26-19
Géorgie - Italie 25-28
Classement
1. Luxembourg 4 (2+13)
2. Italie 4 (2+10)
3. Géorgie 0 (4-23)

«Il me faudra le surprendre»

L'arrière gauche de Käerjeng, Francesco Volpi, va retrouver certains de ses amis.

Quel est le rapport de force entre les deux équipes selon vous?

On peut perdre, on peut gagner. C'est 50%. Maintenant, si on fait une bonne 6-0, les Luxembourgeois auront du mal à attaquer. Par contre, ils sont bons en un contre un. Mais les deux équipes développent un jeu rapide.

Avez-vous suivi le match contre la Géorgie?

Oui, je l'ai regardé en livestream. Les Luxembourgeois ont bien joué alors que ce n'est jamais facile de bien commencer une compétition. Après, la Géorgie n'est pas un adversaire très fort, mais quand même...

Fredi Radojkovic, l'entraîneur italien, vous a demandé des

tuyaux...

Oui et c'est normal. Je lui ai parlé de Muller, Bock, Kohl...

Pour vous, est-ce un rendez-vous spécial?

Oui, car je connais tout le monde et je suis très ami avec Max (Kohl) et Eric (Schroeder) avec qui je m'entends bien. On est un petit groupe. Lors de la première saison au Luxembourg, ils étaient d'ailleurs venus chez moi près de Florence.

Vous serez face à Auger. Qui aura l'avantage?

Je le connais bien, mais il me connaît bien aussi. Pour marquer, il me faudra le surprendre...

Recueilli par C. M.

LES ÉQUIPES

LUXEMBOURG : Gardiens : Auger (Käerjeng), Moreira, Pavlovic. Joueurs de champ : Muller, Scholten, Kohl, Marzadori, Bock, Tomassini (Esch), Wirtz, F. Hippert, Y. Hippert (Dudelange), Y. Hoffmann, A. Zekan (Red Boys), J. Hoffmann (Longevicher/ALL), Schroeder, Tironzelli (Käerjeng), A. Bied (Berchem).

ITALIE : Gardiens : Vito Fovio (Fasano), Pierluigi Di Marcello (Albatros). Joueurs de champ : Thomas Postogna (Tiliste), Demis Radovicic (Fasano), Gianluca Dapiran (Bozen), Carlo Sperti (Käerjeng/LUX), Dean Turkovic (Bozen), Francesco Volpi (Käerjeng/LUX), Giulio Venturi (Carpi), Michele Skatar (Montellimar/FRA), Alessio Moretti (Cassano), Ardian Iballi (Conversano), Pasquale Malone (Fasano), Umberto Gianocaro (Conversano), Andrea Parisini (Angers/FRA), Riccardo Stalellini (Fasano), Nicolo D'Antino (Fasano). Arbitres : MM. C. Kekes et P. Kekes (HON).



Die Luxemburger Handballer müssen an ihre Leistungsgrenze gehen (Archivbild: Marcel Nickels)

„Forza Lëtzebuerg“

HANDBALL-EM-QUALIFIKATION Hinspiel Luxemburg - Italien heute in der Coque (19.30)

Carlo Barbaglia

Nach der Pflicht die Kür. Die Luxemburger Handball-Nationalmannschaft trifft heute Mittwoch um 19.30 Uhr im „Gymnase“ der Coque im Rahmen der Vorqualifikation für die übernächste Europameisterschaft im Jahr 2020 auf Italien.

Italien (+/- 60 Millionen Einwohner) und Luxemburg (+/- 580.000 Einwohner) streiten sich binnen vier Tagen um den Sieg in der Gruppe C, der Gewinner ist anschließend für die zweite Qualifikationsphase zur übernächsten EM qualifiziert.

Allein die Tatsache, dass das kleine Großherzogtum gegen ein Land wie Italien auf dem gleichen Level spielt, ist etwas überraschend. In Italien hat der Handballsport allerdings mit Abstand nicht den gleichen Stellenwert wie Fußball, Basketball und Volleyball, dennoch wäre es für die Luxemburger eine tolle Leistung, sollte man auf Kosten der „Azzurri“ die nächste EM-Phase erreichen.

Zurzeit liegt die FLH-Mannschaft aufgrund des leicht besseren Torverhältnisses sogar vor Italien auf dem ersten Tabellenplatz, allerdings zählt zunächst nicht die Tordifferenz, sondern

an erster Stelle der direkte Vergleich zwischen den zwei punktgleichen Mannschaften.

Jeder Treffer zählt

Es geht am Abend in der Coque demnach nicht nur um den Sieg, es gilt auch, so hoch wie möglich zu gewinnen. Jeder Treffer ist wichtig und könnte am nächsten Sonntag, wenn in Syrakus abgerechnet wird, von enormer Bedeutung sein. Die „Roten Löwen“ wollen und müssen heute also vorlegen. Die FLH-Auswahl ist zurzeit im Gegensatz zu Italien im Wettkampf-Rhythmus, was kein unwesentlicher Vorteil ist.

In den zwei Spielen vergangene Woche gegen Georgien musste nicht jeder an seine Leistungsgrenze gehen, einige Körner konnte man sparen. Heute und am Sonntag sind die Stammspieler gefordert. Was aber brauchen die Gastgeber, die seit einiger Zeit in Blau oder Weiß spielen, um den Doppelvergleich mit Italien siegreich zu gestalten?

Erstens mit Torwart Auger einen sicheren Rückhalt, mit Marzadori und Jimmy Hoffmann zwei Spieler, die vor allem in der Abwehr aufopferungsvoll kämpfen müssen, mit Bock einen Kapitän, der die Übersicht behält und das Team lenkt. Auch einen

quiriligen Wirtz, einen listigen Scholten, einen unberechenbaren Müller, einen heißen Kohl, einen effizienten Schroeder und einen treffsicheren und coolen Yann Hoffmann braucht die Mannschaft.

Natürlich sind auch die Fähigkeiten von all den anderen Ergänzungsspielern, wie Moreira, Zekan, Biel usw., im Fall einer Einwechslung gefragt.

Zu guter Letzt muss auch der Trainer in den zwei Begegnungen die richtigen Entscheidungen treffen. In den zwei Spielen gegen Georgien wagte Stot kaum Experimente, vertraute meist nur seinen Leistungsträgern und wech-

selte recht wenig. Wie gut der FLH-Coach den Gegner studiert hat und seine Jungs auf die Italiener einstellen und motivieren wird, ist ebenfalls von großer Bedeutung.

Genau wie Luxemburg hat auch Italien im November des letzten Jahres zweimal relativ souverän gegen Georgien gewonnen, dabei ragten mit Turkovic und Radovic zwei der besten Spieler aus der italienischen Liga heraus. Beide erzielten zusammen 28 Tore – zum Vergleich: Die Käerjenger Volpi und Sperti kamen zusammen auf sieben Treffer. Ein Duell auf Augenhöhe darf man sich heute in der Coque demnach erwarten, die Devise für die Zuschauer ist daher mehr als klar: „Forza Lëtzebuerg“, denn eine lautstarke Unterstützung

des Publikums können Bock und Co. ebenfalls gut gebrauchen.

Die Aufgebote

Luxemburg:

Tor: Chris Auger (Käerjeng), Stove Moreira (Berchem), Ivan Pavlovic (Esch)

Feldspieler: Martin Müller, Dany Scholten, Max Kohl, Sacha Marzadori, Christian Bock, Luca Tomassini (alle Esch), Franky Hilpert, Yann Hilpert, Tommy Wirtz (alle HBD), Alen Zekan, Yann Hoffmann (beide Red Boys), Jimmy Hoffmann (Longcher SC/D), Tun Biel (Berchem), Eric Schroeder, Jacques Tronzelli (beide Käerjeng)

Italien:

Tor: Vito Fovio (Fasano), Pierluigi Di Marcello (Albano), Thomas Postogna (Trieste)

Feldspieler: Demis Radovic, Pasquale Malone, Nicolo D'Antoni (alle Fasano), Gianluca Dapiran, Dean Turkovic (beide Bozen), Carlo Sperti, Francesco Volpi (beide Käerjeng/L), Giulio Venturi (Carpi), Michele Skatar (Montellimar/F), Alessio Moretti (Magnano), Ardian Iballi, Umberto Giannoccaro (beide Conversano), Andrea Parisini (Angers-Noyant/F), Riccardo Stabellini (Pressano)

Schiedsrichter: C. und P. Kekes (HUN)

EHF-Beobachter: Jean-Yves Renon (FRA)

Vorverkauf und Busse

Eintrittskarten für das heutige Spiel kann man sich im Vorverkauf sichern. Einzelheiten gibt es auf der Webseite des Handballverbandes, www.flh.lu. Außerdem stehen am Abend Pendelbusse zur Verfügung. Im Zehn-Minuten-Takt fahren sie vom Parkplatz „Konrad Adenauer“ zur Coque und zurück.

Interview Bitte umblättern

Die Tabelle

Gruppe C:

	Sp.	P.
1. Luxemburg	2 (+13)	4
2. Italien	2 (+10)	4
3. Georgien	4 (-23)	0

Das Programm:

Heute in der Coque:
19.30 Uhr: Luxemburg - Italien
Sonntag, 15. Januar (in Syrakus):
16.30 Uhr: Italien - Luxemburg

Handball-WM:
Ab heute in Frankreich
S. 7

48er-Fußball-WM
FIFA-Council hat entschieden / S. 27

Adrie van der Poel reagiert
auf Kritik von Albert
S. 28

Trillini erklärt die Italiener

HANDBALL-EM-QUALIFIKATION Der Käerjenger Trainer warnt vor einem heißen Tanz

Fernand Schott

Heute bestreitet Luxemburg in der Coque das Hinspiel in der EM-Qualifikation gegen Italien (19.30 Uhr). Der wohl größte Kenner des italienischen Handballs hierzulande ist der Käerjenger Trainer Riccardo Trillini. Im Tageblatt-Interview spricht er über die bevorstehenden entscheidenden Partien zwischen seiner Wahlheimat und seinem Herkunftsland.

Der 51-jährige Riccardo Trillini arbeitete über mehrere Jahre als professioneller Trainer in Italien. Er hat eine ganze Reihe Mannschaften trainiert, sowohl bei den Damen als auch bei den Herren. Vier Meistertitel sowie vier Pokalsiege in Italien stehen in seiner Erfolgsbilanz. Aber auch einen Meistertitel und zwei Pokalsiege konnte er hier in Luxemburg mit dem HB Käerjeng feiern. Er kennt also nicht nur den italienischen, sondern auch den luxemburgischen Handball wie wohl kein Zweiter.

Tageblatt: Riccardo, wie schätzt du das italienische Team ein?

Riccardo Trillini: Italien verfügt über starke Spieler mit guten individuellen Qualitäten. Doch sind sie es nicht gewohnt, einen hohen Rhythmus zu gehen, da dies in der italienischen Liga nur selten der Fall ist. In Italien ist die erste Liga in drei Gruppen eingeteilt, so dass die Spitzenmannschaften eigentlich nur während einer recht kurzen Zeit im Playoff richtig gefordert werden. Doch während langer Monate liegt das Niveau der italienischen Liga weit unter jenem, das hierzulande praktiziert wird. Wegen der individuellen Fähigkeiten der einzelnen Spieler, die dann in der Nationalmannschaft zusammentreffen, ist diese jedoch nicht zu unterschätzen.

Ihre Stärken liegen also dann eher im individuellen Bereich?

„Alleine durch ihre physische Überlegenheit haben sie in den Duellen Mann gegen Mann einen Vorteil. Mit Maione verfügen sie über einen kräftigen Kreisläufer, der ein Spiel allein entscheiden kann. Im Rückraum sind sie mit Turkovic und Volpi (RL), Ibali auf der Spielmacher-Position sowie dem Linkshänder Skatar, der in Frankreich spielt, sehr stark besetzt. Mit Radovic und Sperti verfügen sie über zwei schnelle Außen, die bei Gegenstößen wehtun können. Hinzu kommt, dass die Abwehr physisch sehr stark ist und in den letzten Spielen auch sehr kompakt stand. Die Tatsache, dass bei Luxemburg Bardina fehlt und sie eigentlich



Riccardo Trillini glaubt, dass sich Luxemburg gegen Italien durchsetzen kann

ohne Linkshänder im Rückraum auskommen müssen, wird die Aufgabe der Luxemburger im positionierten Angriff nicht erleichtert. Obschon sie mit Muller, Hoffmann, Kohl über ausgezeichnete Rückraumspieler verfügen, wird es gegen diese 6:0-Abwehr der Italiener sehr schwer werden.

Und ihre Schwächen?

Wie gesagt, das Niveau der meisten italienischen Vereinsmannschaften ist nicht so hoch wie in Luxemburg. Besonders der Rhythmus in den Meisterschaftsspielen ist nicht derselbe wie hierzulande. Hier müssen, meiner Meinung nach, die Luxemburger den Hebel ansetzen. Das heißt aus einer aggressiven Abwehr heraus das Spiel nach vorne

schnell machen, das Tempo mit Gegenstößen in einer ersten, zweiten und sogar dritten Welle hochhalten und dann sofort Druck auf die Abwehr ausüben, das könnte der Schlüssel zum Erfolg sein. Denn das sind meine Landsleute zu diesem Zeitpunkt in der Meisterschaft nicht gewohnt.

Mit Volpi und Sperti stehen zwei Spieler aus Käerjeng im italienischen Angebot. Welche Rolle spielen sie in dieser Mannschaft?

Volpi hat sich in letzter Zeit zum Abwehrspezialisten entwickelt. Natürlich kann er Turkovic im linken Rückraum im Angriff entlasten, ich glaube aber, dass er hauptsächlich in der Abwehr eingesetzt wird.

Die Qualitäten von Sperti sind den Luxemburgern bekannt, besonders seine Schnelligkeit macht ihn zu einem wichtigen Außenspieler.

Wie muss Luxemburg in der Abwehr spielen, um die Qualifikation zu schaffen?

Mit einer defensiven Abwehr wird es, glaube ich jedenfalls, sehr schwer, die italienischen Werfer in Schach zu halten.

Da das FLH-Team jedoch bewiesen hat, dass es offensive Varianten sehr gut beherrscht, wäre für mich eine solche offensive Abwehr die richtige Einstellung. Und wenn sie es schaffen, in den individuellen Duellen zu bestehen und dann schnell nach vorne zu spielen, haben sie eine Chance.

Im Hinspiel haben die Luxemburger den Vorteil, dass sie schon seit geraumer Zeit zusammen trainieren und durch die zwei Spiele gegen Georgien schon im Rhythmus sind. Das wird bei den Italienern nicht der Fall sein, ihr letztes Spiel liegt schon zwei Monate zurück.

Riccardo Trillini

Wer ist dein Favorit in diesem Duell?

(Er lacht) Eine schwierige Frage für mich, da ich weiter in Luxemburg arbeiten will. Im Ernst, ich glaube, dass die Qualifikation für Luxemburg sehr schwierig wird. Im Hinspiel in Luxemburg haben sie den Vorteil, dass sie schon seit geraumer Zeit zusammen trainieren und durch die zwei Spiele gegen Georgien schon im Rhythmus sind. Das wird bei den Italienern nicht der Fall sein, ihr letztes Spiel liegt schon zwei Monate zurück und die Vorbereitung auf diese Duelle war sehr kurz. Daher könnte Luxemburg das Hinspiel erfolgreich gestalten.

Im Rückspiel in Syrakus hingegen werden sie es schwer haben. Das zahlreich anwesende und heißblütige Publikum wird schon viel Druck auf die Schiedsrichter ausüben, was eine Rolle spielen könnte. Man muss wissen, dass Sizilien im italienischen Handball eine Hochburg ist und dass die Südtaliener mit viel Stolz die Nationalmannschaft unterstützen, auch weil der Präsident des italienischen Verbandes aus Syrakus stammt. Sicherlich erwartet die Luxemburger dort ein heißer Tanz.

Shabani wird Chefcoach

Agron Shabani, der die Red Boys nach der Entlassung von Trainer Goran Vukcevic bislang als Interimstrainer betreut hatte, wurde von den Verantwortlichen des Vereins zum Chefcoach ernannt. In dieser Funktion wird Shabani mindestens bis Ende dieser Saison bleiben.

HB Esch holt Potteau

Der HB Esch hat die Verpflichtung des erfahrenen französischen Torwarts Nicolas Potteau unter Dach und Fach gebracht. Der 38-Jährige stand in seiner langen Profikarriere u.a. bei Paris Saint-Germain, Melsungen (D) und zuletzt acht Jahre bei Nancy zwischen den Pfosten.



Football: Etzella perd ses trois points contre Sandweiler en PH

La Commission Luxembourgeoise d'Arbitrage pour le Sport (CLAS) a déjugé le verdict du tribunal fédéral de la FLF.
Page 32



Tennis: Minella und Muller feiern Erfolge in Australien

Während Gilles Muller in Sydney etwas Mühe mit seinem Gegner hatte, zog Minella in Hobart kampflos ins Doppel-Halbfinale ein.
Seite 32

Die Hoffnung lebt weiter

Luxemburg gewinnt in der EM-Qualifikation knapp mit 24:23 gegen Italien

VON MARC SCARPELLINI

Die Siegesserie hält an: Nach den zwei Erfolgen gegen Georgien hat sich die Handball-Nationalmannschaft gestern auch gegen Italien durchgesetzt. Mit 24:23 war es ein knapper Erfolg für das FLH-Team.

Die Hoffnung lebt weiter. In einem stimmungsvollen Gymnase in der Coque in Kirchberg hat sich Luxemburg in der EM-Qualifikation hauchdünn mit 24:23 gegen Italien durchgesetzt. Die Zuschauer erlebten ein ständiges Hin und Her, immer wieder hatte der Gegner auf gute Luxemburger Aktionen eine Antwort parat. Für das Rückspiel am Sonntag in Syrakus ist nun alles offen. Bei einem weiteren Sieg oder einem Unentschieden wäre Luxemburg sicher in der zweiten Qualifikationsphase.

Gestern erwischte die FLH-Auswahl einen optimalen Start und lag nach Treffern von Scholten und Jimmy Hoffmann nach vier Minuten mit 2:0 in Führung. Es wurde schnell ersichtlich, dass diese Partie von den beiden Abwehrreihen bestimmt werden würde. Auf der einen Seite stand die kompakte italienische 6:0-Deckung, gegen die Luxemburg hart arbeiten musste, um zum erfolgreichen Abschluss zu kommen.

Auf der anderen Seite sorgte die offensive luxemburgische 3-2-1-Abwehr für reichlich Kopfzerbrechen bei den „Azzurri“. Dabei lieferten sich vor allem Marzadori und der italienische Kreisläufer Maione harte Duelle. Dass die Lu-



Martin Muller war mit sechs Treffern der erfolgreichste Luxemburger Werfer.

(FOTOS: FERNAND KONNEN)

xemburger in der Anfangsphase nicht noch deutlicher davonzogen, lag an der Tatsache, dass nach acht Minuten bereits drei Pfortentreffer zu Buche standen. Hier von profitierten die Gäste, um durch drei Tore in Folge mit 3:2 in Führung zu gehen.

Auf Seiten der Italiener ging in den ersten 25 Minuten (9:9) fast jeder Treffer auf das Konto von Turkovic und Radovic. Ansonsten konnte lediglich der in Käerjeng spielende Sperti Keeper Auger zwei Mal überwinden. Den Rest der italienischen Akteure hatte die FLH-Auswahl gut im Griff, sodass sich den rund 1.300 Zuschauern ein ausgeglichenes Duell bot.

Luxemburg zieht davon, doch Italien gleicht aus

Dabei hatte es fünf Minuten früher noch 9:6 für Luxemburg gestanden. Doch den Gästen gelang mit einem 3:0-Lauf der Ausgleich. Dies sollte die Schützlinge von Trainer Adrian Stot aber nicht beeindrucken. Im Gegenteil: Bis zur Pause hatte Luxemburg seine beste Phase. Schroeder, Bock (2) und Wirtz, nach grandiosem Anspiel von Scholten, warfen eine 13:9-Führung heraus, ehe Turkovic in letzter Sekunde per Siebenmeter zum Halbzeitstand verkürzte.

Luxemburg ging nach einer Zeitstrafe gegen Muller in Unterzahl in die zweiten 30 Minuten, die äußerst kompliziert begannen. In der 32. bzw. 33.' erhielten Yann

Hoffmann (Foulspiel) und Wirtz (falscher Wechsel) zwei weitere Zeitstrafen. Italien nutzte die Gelegenheit, um auf 12:13 zu verkürzen. Die „Squadra Azzurra“ schaffte es aber nicht, die Kontrolle über das Spiel an sich zu reißen. Der Beginn der zweiten Hälfte war äußerst zerfahren und hektisch. Bis zur 40.' hagelte es näm-

lich sechs Zeitstrafen. Jeder wusste, was auf dem Spiel stand – dementsprechend hart gingen beide Teams zu Werke. Begann nun noch gegen Georgien die Phase, in der Luxemburg etwas schlapp wirkte, so war gestern Abend keine Spur von Müdigkeit zu erkennen.

Getragen vom stimmungsvollen Publikum hatte Luxemburg auf fast

jeden italienischen Lauf eine Antwort parat. Nach drei Treffern in Folge von Sperti war die Partie nach 45 Minuten nämlich ausgeglichen (17:17), was Stot zu einer Auszeit zwang. Diese sollte ihre Wirkung nicht verfehlen. Acht Minuten später lag Luxemburg nämlich mit 22:18 in Führung.

Eine Vorentscheidung sollte dies jedoch nicht sein, denn erneut reagierte der Gegner (22:21 in der 56.') und es wurde nochmal richtig spannend. Muller und Bock trafen in der Schlussphase zum 24:21, Skatar verkürzte und nach einem eigenen Ballverlust sieben Sekunden vor Schluss wusste sich Yann Hoffmann nur noch mit einem Foul zu helfen.

Die Konsequenz war bitter: Anstatt einer möglichen Drei-Tore-Führung für Luxemburg, erhielt Yann Hoffmann die Rot-Blau Karte. Er könnte für das Rückspiel gesperrt werden. Turkovic verwandelte den fälligen Siebenmeter zum 24:23-Endstand.

GRUPPE C

Bereits gespielt:	
Italien – Georgien	26:19
Georgien – Italien	25:28
Georgien – Luxemburg	24:31
Luxemburg – Georgien	35:29
Luxemburg – Italien	24:23
Am Sonntag:	
16.30: Italien – Luxemburg	
Klassament: 1. Luxemburg 3 Spiele/6 Punkte, 2. Italien 3/4, 3. Georgien 4/0	

Luxemburg – Italien 24:23 (13:10)

LUXEMBURG: Auger (1. - 43.' und ab 55.') und Moreira (43. - 55.') im Tor, Muller (6/3), Scholten (4/1), Kohl (2), Marzadori, F. Hippert, Zekan, J. Hoffmann (1), Bock (3), Wirtz (3), Schroeder (2), Tomassini, Biel, Y. Hoffmann (3)

ITALIEN: Fovio und di Marcello (bei einem Siebenmeter) im Tor, Venturi, Maione, Turkovic (7/5), Giannoccaro (1), Radovic (5), Moretti, Iballi (1), Sperti (6), Dapiran, Volpi, Parsini, Stabellini, Skatar (3)

Siebenmeter: Luxemburg 4/5, Italien 5/5

Zeitstrafen: Marzadori, J. Hoffmann (2), Muller (2), Y. Hoffmann, Wirtz (Luxemburg), Iballi (2), Venturi (2), Trainer Radojkovic, Turkovic (Italien)

Rot-Blau Karte: Y. Hoffmann (60', Luxemburg, Taktisches Foul)

Zwischenstände: 5.' 2:1, 10.' 3:3, 15.' 5:5, 20.' 9:6, 25.' 9:9, 35.' 14:12, 40.' 16:15, 45.' 17:17, 50.' 21:18, 55.' 22:20

Maximaler Vorsprung: Luxemburg +4, Italien +1

Schiedsrichter: Csaba Kekes, Pal Kekes (H)

Zuschauer: 1.250 zahlende



Zwei Italiener versuchen, Kapitän Christian Bock am Abschluss zu hindern.



Christian Bock und seine luxemburgischen Teamkollegen holten gestern alles aus sich heraus (Foto: Marcel Nickels)

Ein Minipolster, das reichen könnte

HANDBALL-EM-QUALIFIKATION Hinspiel Luxemburg - Italien 24:23 (13:10)

Carlo Barbaglia

Die Luxemburger Handball-Nationalmannschaft darf weiter vom Gruppensieg in der EM-Vorqualifikationsgruppe C träumen. Das Hinspiel gegen Italien gewann die FLH-Mannschaft gestern im vollbesetzten „Gymnase“ der Coque zwar nur knapp mit 24:23, die Qualifikationschancen bleiben durch diesen hart umkämpften Heimsieg aber weiter intakt.

Die endgültige Entscheidung um den Gruppensieg wird aber erst am Sonntag im sizilianischen Syrakus fallen, wenn beide Teams zum Rückspiel antreten werden. Trotz zwei Fehlversuchen von Scholten und J. Hoffmann lagen die Gastgeber durch genau die gleichen zwei Spieler nach vier Minuten mit 2:0 vorne.

Knapp fünf Minuten später gingen die Italiener durch Radovic und Turkovic aber ihrerseits erstmals in Führung. Bereits früh in der Partie ließen die Luxemburger einige sichere Torchancen liegen. Die Partie verlief in dieser Phase sehr ausgeglichen, die gut

eingestellte FLH-Mannschaft ließ den Gästen durch ihre offensive und enorm bewegliche Abwehr keinen Spielraum, der Kärjenger Volpi in Reihen der „Azurri“ traute sich fast gar nichts zu. Ein erstes Mini-Break gelang den Hausherrn, als Wirtz, Schroeder und Muller drei Treffer in Folge erzielten und nach 20 Minuten sah es beim Spielstand von 9:6 sehr gut aus für die „Roten Löwen“.

Mit etwas mehr Wurf Glück und noch mehr Präzision bei seinen Würfen hätte das FLH-Team sogar deutlicher führen können. Doch dann folgte ein ganz kleiner Durchhänger und die Südeuropäer schafften fünf Minuten später durch zwei Tore von HBK-Spieler Sperti und einen Siebenmeter von Turkovic nach 25 Minuten beim 9:9 wieder den Ausgleich.

Die letzten Spielminuten standen aber ganz im Zeichen der Gastgeber. Dank Schroeder, Bock (2x) und eines Super-Konters von Wirtz erzielten die Luxemburger vier Tore in Serie und zur Pause lag die Mannschaft von Trainer Stot hoffnungsvoll mit 13:10 vorne. Nicht optimal war der Beginn des zweiten Ab-

schnitts. Y. Hoffmann und Wirtz kassierten früh je eine Zeitstrafe. Italien war schnell wieder dran und als Wirtz einen Siebenmeter vorbeiballerte, zeigte die FLH-Truppe erstmals Nerven. Doch auch die Gäste wirkten alles andere als souverän, sogar ihr Trainer bekam wegen Meckerns mit den Schiedsrichtern eine Zeitstrafe und schwächte so unnötig sein Team.

Spiel zerfahrener

Das Match wurde Mitte des zweiten Durchgangs zerfahrener, Luxemburg blieb aber stets in Führung. Einer behielt auf Seiten der Gäste allerdings die Übersicht, und das war Carlo Sperti. Der quirlige Außenspieler aus Kärjeng erzielte in dieser Phase drei Tore gegen seinen Vereinskameraden Chris Auger und nach langer Zeit waren die Gäste beim 17:17 wieder dran.

Dass diese Italiener aber zu schlagen sind, wurde gestern offensichtlich. Die Südländer waren sowohl spielerisch als auch körperlich nicht stärker als Luxemburg. Im Gegenteil, die Stotschützlinge wirkten frischer und

hatten sogar die größeren Kraftreserven und mit Y. Hoffmann und Muller auch die besseren Rückraumwerfer. Nach 53' lagen die Hausherrn 22:18 vorne, Italien schaffte in der 56. durch Skatar aber beim 22:21 erneut den Anschluss. Der hochverdiente Sieg ging mit 24:23 letztlich gerechterweise an die Luxemburger Mannschaft.

Ein Polster von einem Tor Vorsprung ist zwar knapp, könnte in Syrakus am Sonntag aber dennoch ausreichen. Leider endete die Partie mit einer unschönen Szene für die Hausherrn. Wegen eines Foulsahs sah Yann Hoffmann drei Sekunden vor dem Ende die Rot-Blaue Karte und muss nun bangen, ob er in Italien

spielen darf. Das Fazit ist insgesamt aber positiv: Die FLH-Herren boten eine bemerkenswerte Vorstellung und hätten mit etwas mehr Entschlossenheit vor dem gegnerischen Kasten höher gewinnen können – ja müssen.

Statistik

Luxemburg: Auger (1-43', 55-60', 7 Paraden), Moreira (43-55', 1 P.), Pavlovic - Muller 6/3, Scholten 4/1, Kohl 2, Marzadori, Hipert, Zekan, J. Hoffmann 1, Bock 3, Wirtz 3, Schroeder 2, Tomassini, Biel, Y. Hoffmann 3

Italien: Fovio (1-60', 10 P.), Di Marcollo, Postogna - Venturi, Malone, Turkovic 7/5, Giannoccaro 1, Radovic 5, Moretti, Ibali 1, Sperti 6, Dapiran, Volpi, Parisini, Stabellini, Skatar 3

Schiedsrichter: C. Kekes/P. Kekes (HUN)
Siebenmeter: Luxemburg 4/5 - Italien 5/5

Zeitstrafen: Luxemburg 7 - Italien 6
Rot-Blaue Karte: 60' Y. Hoffmann (Foulspiel)

Zwischenstände: 5' 2:1, 10' 3:3, 15' 5:5, 20' 9:6, 25' 9:9, 35' 14:12, 40' 16:14, 45' 17:17, 50' 21:18, 55' 22:20

Zuschauer: 1.250 (offizielle Angabe)

Die Tabelle

Gruppe C:	Sp.	P.
1. Luxemburg	3 (+14)	6
2. Italien	3 (+9)	4
3. Georgien	4 (-23)	0

Im Überblick:
Gestern in der Coque:
Luxemburg - Italien 24:23
Sonntag, 15. Januar (in Syrakus):
16.30 Uhr: Italien - Luxemburg

Lefevere über Jungels
und Rennorganisation
S. 28

„Nun gilt es, zu bestätigen“
Radprofi Bob Jungels / S. 29

Fußball: Petingen
will Duriatti
S. 27

Kurz und knapp

Stimmung

IN DER COQUE

Im ausverkauften Gymnase der Coque herrschte gestern Abend eine sehr gute Stimmung. Das FLH-Team wurde dabei von den Ultras des Fußball-Nationalteams unterstützt. Die gesangserprobte Gruppe stachelte mit ihren Schlächtrufen die gesamte Halle zum Mitmachen an. Insgesamt 1.250 Zuschauer waren gestern zum Länderspiel gekommen.

Brüderpaar

SCHIEDSRICHTER

Die ungarischen Schiedsrichter Csaba und Pal Kokes, die gestern das Länderspiel zwischen Luxemburg und Italien leiteten, sind Brüder. Das erfolgreiche Doppel verfügt über reichlich internationale Erfahrung und wurde bereits in der Vergangenheit für Handball-Europameisterschaften nominiert.



Volles Haus in der Coque



Jimmy Hoffmann (in Blau) und das FLH-Team verpassten eine bessere Ausgangsposition

Etwas bitterer Nachgeschmack

STIMMEN Zum Hinspiel in der Coque

Fernand Schott

Ein Sieg gegen Italien, das im europäischen Ranking sieben Plätze besser ist als Luxemburg, darauf kann man eigentlich stolz sein. Doch trotzdem bleibt ein etwas bitterer Nachgeschmack. Man hatte das Gefühl, dass ein etwas höherer Sieg durchaus möglich gewesen wäre. Trotzdem werden die luxemburgischen Spieler den Kopf nicht hängen lassen und werden versuchen, diesen minimalen Vorsprung in Italien zu verteidigen. Hier einige Stimmen zum Spiel.

Christian Bock: „Ein Sieg gegen Italien ist natürlich eine schöne Sache, doch leider bleibt ein leichtes Bedauern. Wir lagen mehrmals mit drei Toren in Front, haben es aber leider verpasst, den Vorsprung weiter anwachsen zu lassen. Einige verworfene Siebenmeter und Konterchancen, hätten wir diese ver-

wandelt, hätte das Resultat anders aussehen können. Vielleicht hatten wir vergessen, dass es diesmal nicht über 60, sondern über 120 Minuten geht. Doch es hilft nichts, wir müssen in Italien alles geben und werden dann se-

hen. Wir haben heute festgestellt, dass Italien kein übermäßig starker Gegner ist und müssen weiter an uns glauben.“

Dany Scholten: „Ich bin natürlich enttäuscht und todtraurig,

dass mir kurz vor Schluss dieser dumme Fehler unterlief, der die Italiener auf ein Tor heranbrachte und außerdem eine Rote Karte für Yann Hoffmann zur Folge hatte. Hätten wir den Vorsprung auf drei Tore ausbauen können, wäre das für das Rückspiel schon beruhigender gewesen. Aber daran ist nun nichts mehr zu ändern und ich werde alles geben, um dies im Rückspiel auszubügeln. In Syrakus werden wir noch einmal Vollgas geben.“

Francesco Volpi: „Ich habe heute eine sehr gute luxemburgische Mannschaft gesehen, bin aber nicht zufrieden mit unserer Leistung. Wir fanden nie ins Spiel, unser Gegner hat uns im Rückraum durch eine hoch stehende Abwehr weit vom Tor gehalten und so haben wir Werfer nie ins Spiel gefunden. Bis Sonntag haben wir nun Zeit, daran zu arbeiten, um dann im Rückspiel den Spielfeld noch umdrehen zu können. Aber das wird noch schwer genug.“



Tommy Wirtz überlistet den gegnerischen Torhüter

Les Français corrigent les Brésiliens pour leurs débuts

HANDBALL Début du 25^e Championnat du monde

Les handballeurs français, portés par un public à l'unisson et les parades de Thierry Omeyer, ont lancé avec brio „leur“ Mondial avec un succès d'ampleur contre le Brésil (31:16), hier à Paris.

Sous les vivats de leur supporters et les yeux du président François Hollande, les Bleus, qui visent un sixième sacre planétaire (après 1995, 2001, 2009, 2011 et 2015), ont plié à la mi-temps (17:7) cette rencontre inaugurale du 25^e Championnat du monde où les Brésiliens étaient dépassés. Ni-



L'homme du match: Thierry Omeyer

kola Karabatic et sa bande ont effectué une entrée en matière parfaite aussi bien en défense qu'en attaque contre cette nation émergente du handball. Les Bleus prendront la direction de Nantes aujourd'hui pour y poursuivre une phase de poules largement à leur portée. Prochain match: demain face à la modeste sélection japonaise qui aura bien du mal à rivaliser avec cette équipe de France-là.

On leur annonçait une énorme pression mais les Experts n'ont jamais failli, eux qui visent d'imiter leur prédécesseurs les „Cos-

tauds“, sacré champion du monde à domicile il y a seize ans. Thierry Omeyer, l'un des derniers rescapés de cette épopée, avec Daniel Narcisse a écœuré les Auriverdes en première mi-temps (14 arrêts).

Devant lui, ses partenaires ont fait le job sans devoir faire honneur à leur statut de nation phare du handball mondial. En seconde mi-temps, les sélectionneurs Guillaume Gille et Didier Dinart ont pu largement faire tourner pour faire souffler les titulaires sans que la domination ne change de camp. (AFP)

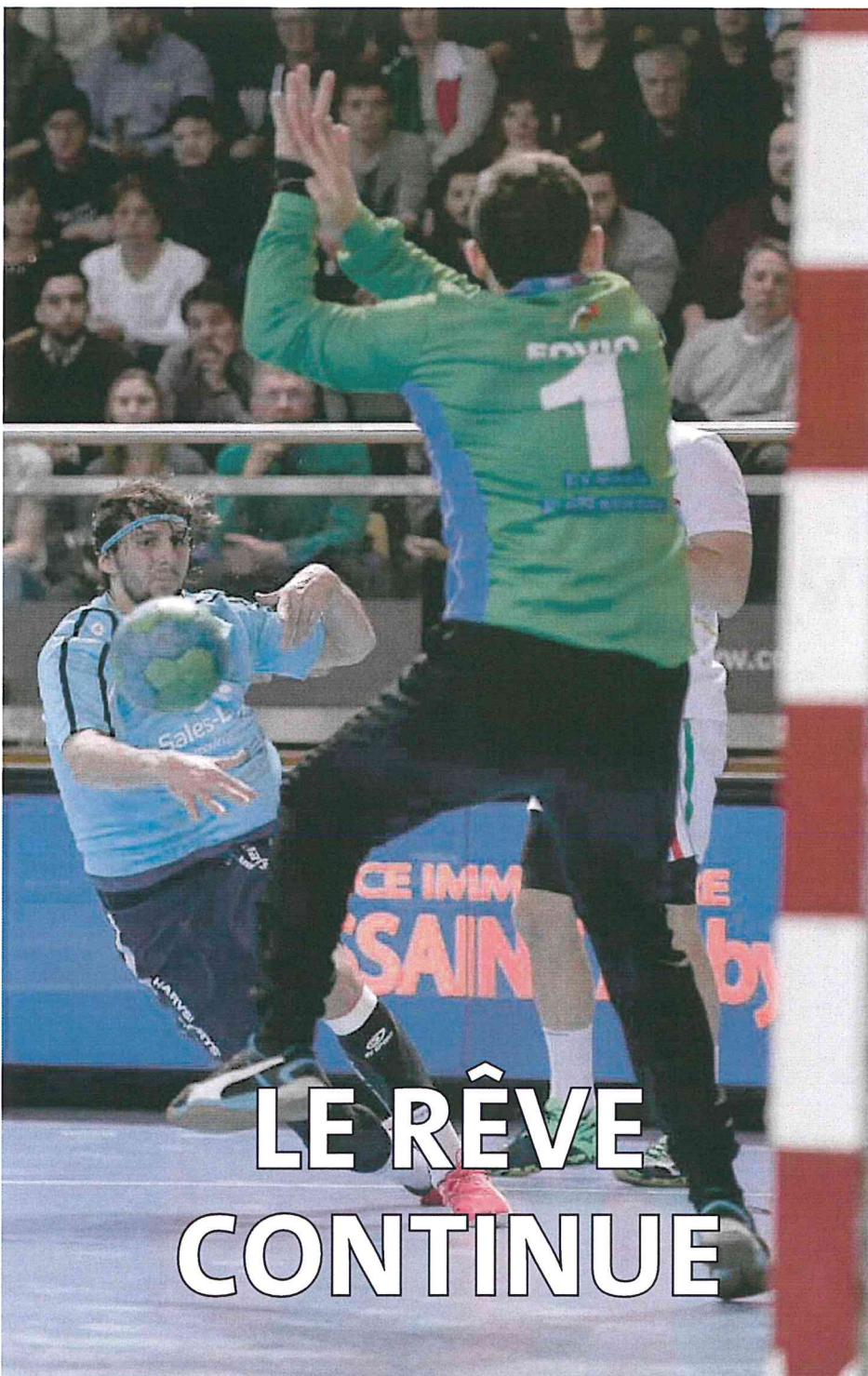
 14.990 €	 20.990 €	 17.990 €	 19.990 €	 22.990 €	 14.990 €
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

occasions Réiserbann

2, rue Geespelt | L-3378 Livange | www.reiserbann.lu tel. 51 94 51 - 42

Les Sports

CYCLISME
JUNGELS, PREMIER
CHOIX DE LEFEVERE
Lire pages 22 et 23



Hier soir, à la Coque, le Luxembourg de Tommy Wirtz s'est imposé contre l'Italie (24-23) et se rendra dimanche en Sicile dans l'espoir de décrocher son billet pour les qualifications de l'Euro-2020.
Lire en page 20

FOOTBALL Metz sorti, Philipps grand



Les Grenats de Philippe Hinschberger (photo) sont logiquement sortis de la Coupe de la Ligue, hier soir, au Parc des Princes, contre le PSG (2-0), mais son Luxembourgeois, médiocre à Lens dimanche, a, lui, sorti une prestation cinq étoiles.
Lire en page 21

FOOTBALL Sandweiler, trois points de plus

La CLAS a redonné à l'US Sandweiler les 3 points de la victoire à Etzella (2-3), qui s'étaient transformés sur tapis vert par une défaite 3-0. La CLAS évoque une omission fautive de l'arbitre.
Lire en page 21

TENNIS Gilles Muller en quarts



Gilles Muller a eu besoin de trois sets pour écarter, sous une chaleur étouffante, le jeune Australien Matthew Barton, en huitième de finale à Sydney. Il rencontrait la nuit dernière le redoutable Uruguayen Pablo Cuevas.
Lire en page 24

ATHLÉTISME Huit pistes à Differdange?

Les plans de l'avant-projet d'un stade comportant les huit pistes réglementaires sont sur le bureau du bourgmestre Roberto Traversini. Et s'il n'était pas nécessaire de refaire le stade de l'INS?
Lire en page 28

S'il vous plaît, la même dimanche!

EURO-2020 (PRÉQUALIFICATIONS) Le Luxembourg s'est imposé contre l'Italie (24-23). Une victoire belle, mais minimale au vu de la superbe prestation des hommes d'Adrian Stot.

Dimanche, c'est à Syracuse que les Luxembourgeois joueront leur billet pour les qualifications de l'Euro-2020. Et ce avec une seule longueur d'avance.

De notre journaliste
Charles Michel

Il reste 19 secondes à jouer et le Luxembourg, qui compte deux longueurs d'avance sur l'Italie (24-22), a la possession de balle, mais se la fait subtiliser par Radovic que Yann Hoffmann ceinture. L'arbitre hongrois sort le rouge et désigne le point de penalty. Dans un boucan d'enfer, au milieu de 1 250 supporters hostiles, Turkovic fait preuve

d'une parfaite maîtrise, trompe Auger et permet aux siens de repartir de la Coque, certes défaits, mais par le plus petit écart. Immédiatement, on repense à cette phrase lâchée par Riccardo Trillini, l'entraîneur de Kærjeng, dans notre édition d'hier: «Si le Luxembourg veut se qualifier, il lui faudra gagner ce mercredi et pas seulement d'un but...»

Eric Schroeder, son pivot à Kærjeng, s'en amuse: «De toute façon, Riccardo se trompe tout le temps! Et puis, on est toujours plus fort à l'extérieur qu'à domicile. On a gagné en Finlande et en Géorgie. On ira gagner en Italie! Un discours volontariste à l'image de la remarquable combativité d'une sélection

impressionnante de cohésion. «On a vu une vraie équipe. Une équipe formidable!», s'enthousiasme Camille Gira, séduit mais quelque peu déçu de voir les Italiens s'en tirer aussi bien. Parce que bon, faut être honnête, la Squadra Azzura a constamment couru derrière le score, ne revenant à la hauteur de son adversaire qu'assez tardivement (17-17, 44^e) grâce notamment à Sperti. Auteur de six réalisations, le Bascharageois a profité d'une relative liberté sur son aile droite – comme Radovic à gauche – s'expliquant par la volonté des Luxembourgeois à réduire au silence la base arrière adverse. Ce qu'ils sont parvenus à faire dans l'ensemble au

vu des statistiques affichées par Volpi, Skatar, Giannocaro ou Ibali. Et des sept réalisations de Turkovic, cinq l'ont été sur penalty...

«Je n'ai jamais douté de la victoire»

«Je sentais bien ce match, je n'ai jamais douté de la victoire», lâche Adrian Stot, ravi de cette quatrième victoire de suite du Luxembourg en compétition officielle. Une série confirmant, indiscutablement, la progression constante d'un effectif qui, parfois, ne se sent pas forcément soutenu. «Avant cette campagne, j'ai l'impression qu'ils n'étaient pas nombreux ceux à croire en nos chances», lâche Jimmy Hoffmann sans amertume. De ce scepticisme, lui et ses partenaires semblent s'en nourrir. S'en délecter même. Et, à la rigueur, on ne peut que s'en réjouir, surtout si ça leur permet de trouver les ressources nécessaires pour réaliser de

telles prestations. Et ce dans une atmosphère qu'on n'avait plus connue depuis... Depuis quand d'ailleurs? «Depuis la France!», déclare le visage barré d'un grand sourire un Eric Schroeder qui, comme ses partenaires, se rendra en Sicile où il vendra chèrement sa peau. «Là-bas, ce sera le même combat. Ce sera même plus dur, mais il faut y croire. On peut le faire!»

LES RÉSULTATS

Hier
Luxembourg - Italie 24-23
Dimanche 15 janvier
16h30: Italie - Luxembourg
Déjà joués
Italie - Géorgie 26-19
Géorgie - Italie 25-28
Classement
1. Luxembourg 6 (3;+14)
2. Italie 4 (3;+9)
3. Géorgie 0 (4;-23)



Eric Schroeder et les Luxembourgeois devront répéter leur performance, dimanche, en Sicile.

LUXEMBOURG - ITALIE 24-23 (13-10)

Centre sportif national de la Coque. Arbitrage de MM. C. Kekes (Hon) et P. Kekes (Hon). 1 250 spectateurs.

LUXEMBOURG: Auger (1^{re}-44^e puis 55^e-60^e, 6 arrêts), Moreira (44^e-55^e, 2 arrêts) et Pavlovic, Muller 6/7 dt 3/3, Scholten 4/6 dt 1/1, Kohl 2/3, Marzadori, F. Hippert 0/2, Zekan, J. Hoffmann 1/3, Bock 3/5, Wirtz 3/4 dt 0/1, Schroeder 2/4, Tomassini, Biel, Y. Hoffmann 3/5.

Penalties: 4/5.
Deux minutes: Marzadori (15^e), J. Hoffmann (24^e, 39^e), Muller (29^e, 56^e), Y. Hoffmann (32^e), Wirtz (33^e).

Carton rouge: Y. Hoffmann (60^e).
ITALIE: Fovio (tout le match, 10 arrêts), Di Marcello et Postogna, Venturi 0/1, Maione, Turkovic 7/9 dt 5/5, Giannocaro 1/2, Radovic 5/7, Moretti, Ibali 1/1, Sperti 6/8, Dapiran, Volpi 0/2, Parisini, Stabellini, Skatar 3/9.

Penalties: 5/5.
Deux minutes: Ibali (19^e, 40^e), Venturi (28^e, 35^e), Radovic (40^e), Turkovic (58^e).

Évolution du score: 5^e 2-1, 10^e 3-3, 15^e 5-5, 20^e 9-6, 25^e 9-9, 35^e 14-12, 40^e 16-14, 45^e 18-17, 50^e 21-18, 55^e 22-20.

VESTIAIRES

«On a été meilleurs»

Dany Scholten (Luxembourg): «On a été meilleurs. On mène à plusieurs reprises de trois buts. Ça montre qu'on a fait le jeu. Mais je fais une erreur à la fin qui nous coûte cher. On perd un joueur et le score est réduit à une longueur seulement. Je suis déçu de ça. Il va falloir rassembler toutes nos forces pour le match retour. Toutefois, je suis satisfait de l'ensemble du match.»

Chris Auger (Luxembourg): «J'ai un sentiment mitigé. On a les occasions pour faire le trou. La dernière action gâche tout. Elle nous prive de Yann pour le retour. Mais bon, on savait les Italiens comédiens, il en fallait bien un qui se jette. On y perd l'un de nos meilleurs joueurs. Mais on va aller défendre nos chances en Italie.»

Christian Bock (Luxembourg): «Je ressens un goût amer. On mène de trois buts sur la toute fin. Mais on prend deux buts sur des malentendus en attaque, alors qu'on avait des consignes précises que nous ne respectons pas. Si Yann manque le retour à cause de son carton bleu, ça va nous affaiblir. Mais on y va pour gagner, il faut jouer en Italie comme ce soir.»

Hoffmann suspendu?

Le carton rouge de Yann Hoffmann a été suivi d'un carton bleu synonyme de rapport. Le Differdangeois n'est donc pas sûr de pouvoir jouer dimanche. Ce qui serait un coup dur!

Mondial-2017: la France tranquille

En match d'ouverture du championnat du monde, l'équipe de France tenant le titre s'est logiquement imposée face au Brésil (31-16). Une entame parfaite donc pour les partenaires de Nikola Karabatic.

 14.990 €	 20.990 €	 17.990 €	 19.990 €	 22.990 €	 14.990 €
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

occasions Réiserbann

2, rue Geespelt | L-3378 Livange | www.reiserbann.lu | tel. 51 94 51 - 42



FLH-Präsident Romain Schockmel hat volles Vertrauen in die Nationalmannschaft (Foto: Marcel Nickels)

„Erwartungen übertroffen“

HANDBALL Bilanz mit FLH-Präsident Romain Schockmel

Fernand Schott

Der Sieg der Nationalmannschaft gegen Italien in der EM-Vorqualifikation war der dritte Erfolg in einem offiziellen Spiel hintereinander. Hinzu kommt, dass man die Vorbereitungsspiele gegen Griechenland und Israel, die beide im europäischen Ranking vor Luxemburg liegen, mit zwei Siegen, einem Unentschieden und nur einer Niederlage äußerst positiv verlief. Wahrscheinlich eine stolze Bilanz, mit der man eigentlich nicht rechnen konnte.

Mit dem FLH-Präsidenten Romain Schockmel, der seit sechs Monaten im Amt ist, reden wir über diese Erfolge und einige andere Projekte.

Tageblatt: Nur eine Niederlage in den letzten 6 Spielen des FLH-Teams. Sprechen Sie mit einem zufriedenen Präsidenten?

Romain Schockmel: Natürlich, die Mannschaft hat gezeigt, dass sie mit Konstanz solide Leistungen abrufen kann, auf die man stolz sein kann. Verschiedene Umstellungen im Umfeld haben ihre Früchte getragen. Hinzu kommt, dass die Niederlage gegen Griechenland in der Vorbe-

reitungsphase war, in der man dem Trainer auch das Recht zusprechen muss, verschiedene Varianten zu probieren, was dann auch mal schief gehen kann. Basiert man sich auf die offiziellen Begegnungen, wurden die Erwartungen erfüllt, wenn nicht sogar übertroffen.

Wie stehen die Chancen für eine Qualifikation für die Gruppenphase?

Wir haben uns dabei erwischt, dass wir schon auf sehr hohem Niveau meckern. Sicherlich wären drei oder vier Tore Vorsprung machbar gewesen, doch ob das ausschlaggebend gewesen wäre, will ich aus eigener Erfahrung heraus bezweifeln. Im Handball sind auch drei Tore keine Garantie. Deshalb habe ich volles Vertrauen in die Mannschaft und den Trainerstaff, die dieses Resultat richtig einzuschätzen wissen. In Syrakus starten wir bei null in eine neue Partie und ich kann mir vorstellen, dass dies sogar ein Vorteil sein kann. Wichtig war auch, dass unsere konditionelle Verfassung sogar besser war als die des Gegners, was mich für das Rückspiel optimistisch stimmt.

Das große Problem bei Ihrem Amtsbeginn waren ja die Finanzen. Ist das nun auf der richtigen Schiene?

Vorab will ich meinen Mitglie-

dern im Verwaltungsrat danken, denn alle Fünftzehn haben ihre Motivation und ihre Kompetenz mit eingebracht, und so bin ich zuversichtlich, dass wir noch einige Projekte vorantreiben können. Was die Finanzen angeht, so trifft der Ausdruck „auf der richtigen Schiene“ genau den Punkt, denn gelöst ist das Problem noch nicht. Wichtig ist, dass der Hintergrund in Diskussionen und Verhandlungen mit den Banken stabilisiert werden konnte. Genauso wichtig ist, dass sich neue Sponsoren nicht von dieser Situation beeinflussen ließen. Und ich kann sagen, dass die

Zwischenbilanz nicht so schlecht aussieht. Jedenfalls sind die Funktionskosten gesichert. In einem Fünfjahresplan hatten wir uns vorgenommen, die Situation zu bereinigen, so wie es im Moment aussieht, könnten wir ihn vielleicht sogar kürzen. Wir müssen im Moment jede Möglichkeit ausschöpfen, um die Situation zu verbessern.

Wie sieht es im Schiedsrichterwesen aus?

Wichtig ist, dass das Schiedsrichterwesen unabhängig und unparteiisch bleibt und eine gewisse eigene Autonomie bewahrt. Das heißt, dass wir einige Grundprinzipien mit eingeben können, wir werden uns aber nie in die praktische Ausführung einmischen. Ich denke nicht, dass es der richtige Weg wäre, auf Ausländer zurückzugreifen. Punktuell können wir auf sie zurückgreifen, wenn praktische oder organisatorische Probleme auftauchen. Ansonsten müssen wir den Schwerpunkt auf die Rekrutierung und die Ausbildung unserer Schiedsrichter legen, denn auch hier ist eine große Motivation zu erkennen.

Viele kleine Vereine haben Existenzprobleme, einige haben schon das Handtuch geworfen. Kann der Verband dort helfend eingreifen?

Das ist absolut richtig und macht auch uns große Sorgen, die wir keineswegs vernachlässigen wollen. In letzter Zeit ist eine Entwicklung im Handball entstanden, die eigentlich so nicht vorauszusehen war. Die Entwicklung der Budgets bei den Spitzenvereinen ging unheimlich schnell voran, da können die kleineren Vereine einfach nicht mithalten. Im Verwaltungsrat haben wir uns schon Gedanken gemacht und glauben, dass wir einige Pisten haben, wo wir helfen könnten.

Vielleicht müssen wir einige Fusionspläne stärker unterstützen; wir haben in Esch gesehen, wie der Verein sich nach der Fusion positiv entwickelt hat. Dann müssen wir jungen Spielern wieder die Möglichkeit geben, zwei Spiele an einem Wochenende auszutragen, in der U20 und in der 1. Mannschaft z.B., was auch vielleicht kleinen Vereinen helfen könnte. Auch könnten wir die Transferbedingungen für junge Spieler so verschärfen, dass ein Ausbluten der kleinen Vereine erschwert wird. Es bleibt also noch viel Luft nach oben. Doch solche Spiele, wie das Heimspiel unserer Nationalmannschaft gegen Italien, wo die Begeisterung vor ausverkauftem Haus groß war, sind wichtig für unsere Sportart und können uns weiterhelfen.



Romain Schockmel

Foto: Tageblatt-Archiv/Dieter Sylvestre

OSC Lille:
Lopez wird Club-Besitzer
S. 27

Basketball

Doppelspieltag heute und am Sonntag / S. 26



In Adelboden:
Ski-Landesmeisterschaften
S. 28

Heißer Tanz auf der Rasierklinge

EM-VORQUALIFIKATION Italien - Luxemburg (morgen um 16.30 Uhr in Syrakus)

Carlo Barbaglia

Drei Spiele, drei Siege, makelloser könnte die Bilanz der FLH-Auswahl in der laufenden Vorqualifikationsrunde für die Europameisterschaft im Jahr 2020 nicht aussehen. Dennoch entscheidet sich erst morgen im sizilianischen Syrakus, wer von Luxemburg oder Italien die zweite Qualifikationsphase für die übernächste EM erreichen wird.

Die Ausgangslage ist für beide Nationen nach dem knappen 24:23-Heimspiel der „Roten Löwen“ identisch, wer letzten Endes aber den Einzug in die nächste Runde schaffen wird, ist mehr als ungewiss.

Beide Teams gewannen in der Gruppe C jeweils zweimal gegen Georgien, das bessere Torverhältnis haben momentan die Luxemburger. Doch die bessere Tordifferenz ist nur ausschlaggebend, wenn die Italiener morgen Nachmittag auf der Vulkaninsel genau mit dem gleichen Ergebnis gewinnen wie die Luxemburger am letzten Mittwoch in der Coque. Endet die Partie in Syrakus also 24:23 für die Italiener, dann steht Luxemburg in der nächsten Runde.

Bei jeder anderen Konstellation zählt der direkte Vergleich zwischen den zwei punktgleichen



Jimmy Hoffmann muss Verantwortung im Spielaufbau übernehmen

Teams. Im Klartext heißt das, dass die FLH-Mannschaft, falls sie mit einem Tor Unterschied verlieren sollte, mehr als 23 Tore in Syrakus erzielen muss. Steht es nach 60' nämlich 23:22, ist Italien weiter, verlieren Bock und Co. mit 25:24, steht Luxemburg in der nächsten Runde.

Taktieren ist morgen also fehl am Platz, beide Mannschaften müssen klar auf Sieg spielen. Vor drei Tagen wurde offensichtlich, dass die zwei Kontrahenten die gleiche Spielstärke besitzen. Der

morgige Heimvorteil könnte für die „Azzurri“ aber im Endeffekt den Ausschlag geben. Doch die Schützlinge von FLH-Nationalcoach Adrian Stot haben eine gewisse Reife erlangt und werden sich vom heißblütigen Publikum kaum noch viel beeinflussen lassen.

In der jüngsten Vergangenheit war es oft sogar der Fall, dass die „Roten Löwen“ auswärts bessere Ergebnisse zustande brachten als in der Coque.

Hoffmann dabei

Gestern kam von der EHF die gute Nachricht, dass der talentierte Rückraumspieler Yann Hoffmann spielberechtigt ist. Genau wie sein Bruder Jimmy gegen Georgien sah der Differdinger Rückraumspieler zwar im Hinspiel gegen Italien wenige Sekunden vor Schluss die Blau-Rote Karte, die zwei „Hoffmann-

Brothers“ kamen aber jeweils glimpflich davon.

Um in Syrakus zu bestehen, müssen alle Spieler noch einmal ihre allerletzten Kraftreserven mobilisieren und ein weiteres Mal bis an ihre Leistungsgrenze gehen. Kohl, Müller, Bock, Jimmy und Yann Hoffmann sowie der wiedergenesene Zekan sind im Rückraum ein weiteres Mal gefordert, und auch Stammkeeper Chris Auger kann man eine noch bessere Leistung als im Hinspiel zutrauen.

Erweisen sich zudem Kreisläufer Schroeder wie auch die zwei Außenspieler Wirtz und Scholten wieder als treffsicher, ist ein Sieg in Syrakus durchaus möglich. Auch von Abwehrchef Marzadori und seinen Nebenleuten sind noch mal ein hohes Maß an Konzentration und Einsatzwillen gefragt, die offensive Verteidigung hat den italienischen Rückraumspielern und ihrem Trainer gar nicht geschmeckt.

Die Südeuropäer sind nämlich alles andere als eine Wucht, mit ihrem Publikum im Rücken können sie allerdings über sich hinauswachsen. In die Sportstätte in Syrakus passen 2.500 Zuschauer hinein, gegen Georgien waren immerhin schon 2.100 Handballanhänger präsent.

Eines muss die FLH-Auswahl morgen jedenfalls im Vergleich zum Hinspiel verbessern: Den beiden Außenspielern Radovic und Sperti darf man nicht mehr so viel Spielraum lassen. Die Flügelzange erzielte am Mittwoch immerhin elf der 23 Gegentore. Auch die Chancenverwertung der FLH-Truppe muss morgen besser sein als beim ersten Aufeinandertreffen. Alles in allem ist mit einem erneuten Duell auf Augenhöhe zu rechnen. Ein heißer Tanz auf der Rasierklinge ist vorprogrammiert.

Aufgebote

Italien

Tor: Vito Fovio (Fasano), Pierluigi Di Marcello (Albano), Thomas Postogna (Trieate)

Feldspieler: Demis Radovic, Pasquale Malone, Nicolò D'Antoni (alle Fasano), Gianluca Daprin, Dean Turkovic (beide Borden), Carlo Sperti, Francesco Volpi (beide Käerjeng/L), Giulio Venturi (Carp), Michele Skatar (Montellmar/F), Alessio Moretti (Mignano), Ardan Ibeli, Umberto Giannocenti (beide Conversano), Andrea Parisini (Angers-Noyant/F), Riccardo Stabellini (Pressano)

Luxemburg

Tor: Chris Auger (Käerjeng), Steve Morcia (Berchem), Ivan Pavlovic (Esch)

Feldspieler: Martin Müller, Dany Scholten, Max Kohl, Sacha Marzadori, Christian Bock, Luca Tomassini (alle Esch), Franky Hippert, Tommy Wirtz (beide HBD), Alan Zekan, Yann Hoffmann (beide Red Boys), Jimmy Hoffmann (Longericher SC/D), Tun Biel (Berchem), Eric Schroeder (Käerjeng)

Schiedsrichter: Milan Hajek/Karel Macho (CZE)

EHF-Beobachter: Stepan Partemian (GRE)

Im Livestream

Das Duell zwischen Italien und Luxemburg wird auf folgender Internetseite im Livestream angeboten:

<http://www.pallamano.tv/video/euro-2020-italia-lussemburgo/>
Der nationale Handballverband FLH bietet einen Liveticker auf seiner Homepage (www.flh.lu) an.

Die Tabelle

Gruppe C:	Sp.	P.
1. Luxemburg	3 (+14)	6
2. Italien	3 (+9)	4
3. Georgien	4 (-23)	0

Im Überblick:

Morgen (in Syrakus/Italien):
16.30 Uhr: Italien - Luxemburg

Beginn der Qualifikation

ALLGEMEINTURNEN Coupe de Luxembourg

Heute Samstag wird der erste Teil der Qualifikation der Coupe de Luxembourg ausgetragen. Dabei wird in diesem Jahr ein neuer Modus getestet.

Die Teams der verschiedenen Kategorien (Junioren und Senioren) werden nicht mehr in vier, sondern nur noch in zwei Gruppen eingeteilt. Dabei qualifizieren sich jeweils die besten vier Mannschaften für das Halbfinale. Nur die ersten Teams eines jeweiligen Vereins können in die Runde der letzten acht einziehen. Durch die schwindende Zahl an Mannschaften kam der alte Modus in den vergangenen Jahren nicht mehr wirklich zur Entfaltung, weshalb man sich beim nationalen Turnverband FLGym gezwungen sah, etwas Neues auszuprobieren.

Los geht es mit den Männern heute ab 14.30 Uhr in Ettelbrück (Gruppe A Junioren, Gruppe B Herren), bei den Damen wird die erste Runde ab 14.00 Uhr in Bonneweg ausgetragen (Gruppe A Ju-

niorinnen und Senioren). Bei den Juniorinnen werden heute nicht weniger als zwölf Teams in der Qualifikation dabei sein. Die restlichen Mannschaften werden am nächsten Samstag versuchen, sich für das Halbfinale zu qualifizieren. J.Z.

Zusammensetzung der Gruppen

Junioren: Gruppe A: Réveil Bettemburg 1, Gym Bonneweg 1, CG Remich 1, Athletico Steinfurt 1, Etoile Rümelingen 1, Nordstad Turnverein 1, US Echternach 1, SG Wiltz 1, Flic Flac Differdingen 2, Espérance Esch 2, CEP Strassen 2, SC Beles 2; Gruppe B: Espérance Esch 1, Union Düdelingen 1, CEP Strassen 1, Flic Flac Differdingen 1, Aurore Oetringen 1, SC Beles 1, Gym Bonneweg 2, Nordstad Turnverein 2, US Echternach 2, Réveil Bettemburg 2, Athletico Steinfurt 2
Junioren: Gruppe A: Travail

Schiffingen 1, Etoile Rümelingen 1, Nordstad Turnverein 1, CG Remich 1, Liberté Niederkorn 1, Réveil Bettemburg 2; Gruppe B: Réveil Bettemburg 1, SC Beles 1, Espérance Differdingen 1, Aurore Oetringen 1, Liberté Niederkorn 2
Damen: Gruppe A: Réveil Bettemburg 1, Athletico Steinfurt 1, SC Beles 1, SG Wiltz 1, Aurore Oetringen 1, Union Düdelingen 1, CEP Strassen 1, Espérance Esch 2, Gym Bonneweg 2, Flic Flac Differdingen 2; Gruppe B: Flic Flac Differdingen 1, Espérance Esch 1, Nordstad Turnverein 1, Gym Bonneweg 1, US Echternach 1, CG Remich 1, Réveil Bettemburg 2, Athletico Steinfurt 2, SC Beles 2

Herren: Gruppe A: Etoile Rümelingen 1, Travail Schiffingen 1, Espérance Differdingen 1, CEP Strassen 1, Aurore Oetringen 1, Liberté Niederkorn 2; Gruppe B: SC Beles 1, Liberté Niederkorn 1, Réveil Bettemburg 1, SG Wiltz 1, Travail Schiffingen 2, Etoile Rümelingen 2

Große Resonanz

TRIATHLON 5. Internationaler Indoor-Aquathlon

Morgen kann der Triathlonverband (FLTri) ein kleines Jubiläum feiern. Zum fünften Mal wird der internationale Indoor-Aquathlon ausgetragen und die Resonanz ist so groß wie nie.

Der Indoor-Aquathlon, Nachfolger des wesentlichen spektakulären Indoor-Triathlons, weckt das internationale Interesse. Mit 220 Meldungen für die drei Altersklassen fällt die Resonanz wieder einmal sehr gut aus.

Insbesondere die Youth-Kategorie ist mit 110 Teilnehmern hervorragend besetzt. Die Hauptkategorie (Youth A/B, Junioren und Senioren) kommt mit 63 Einschreibungen (16 Frauen) nicht an 2016 heran. Die geringe Teilnahme luxemburgischer Athleten (vier Frauen und elf Männer) ist jedoch enttäuschend.

Möglich gemacht wird dieser Aquathlon durch die tolle Infrastruktur der Coque. Geschwommen wird im 50-m-Becken der „Piscine olympique“, gefolgt von der 200 m langen Laufpiste der

„Arena“. Zu bewältigen sind in der Hauptklasse 250 m Schwimmen und 1.000 m Laufen.

Der Wettbewerb geht über Vorrunde, Viertelfinale und Finale (bei den Frauen entfällt das Viertelfinale).

Topfavorit bei den Männern ist der Titelverteidiger, nach 2014 und 2016 (2015: Platz 2) will Stefan Zachäus das Triple perfekt machen.

Aus luxemburgischer Sicht darf man noch auf einen Podiumsplatz von Oliver Gorges hoffen. Bei den Frauen trifft dies auf Pauline Kremer und Pia Wiltgen zu. MB

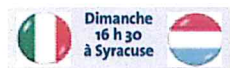
Programm

Morgen:
10.00 Uhr: Männer
11.28: Frauen
12.01: Kids
12.25: Youth
14.00: Viertelfinale Männer
14.44: Halbfinale Frauen
16.00: Halbfinale Männer
17.00: Finalen Männer und Frauen

«C'est un peu l'effet boule de neige»

EURO-2020 (PRÉQUALIFICATIONS) Avant le match retour, dimanche, à Syracuse contre l'Italie, Adrian Stot se réjouit des attentes qu'a réussi à faire naître une sélection qui rêve d'un cinquième succès consécutif.

C'est avec un but d'avance que le Luxembourg s'en va défier l'Italie chez elle. Il aura l'ambition de confirmer ses récentes prestations et décrocher ainsi son billet pour les qualifications de l'Euro-2020.



Entretien avec notre journaliste Charles Michel

La sélection s'envole ce samedi pour la Sicile où elle affrontera l'Italie dimanche à Syracuse. Dans quel état de forme se trouve-t-elle? Adrian Stot: Hier soir (jeudi), on s'est vu pour un petit débriefing et, après quatre semaines passées ensemble, la fatigue commence à s'accumuler. Mais bon, c'est normal qu'il en soit ainsi après le gros travail fourni mercredi. On est fatigué, mais on est en train de récupérer. Et c'est bien de ne pas avoir à jouer samedi mais dimanche, ça nous donne une journée de récupération supplémentaire.

Contrairement à l'Italie, qui a joué ses deux matches contre la Géorgie en novembre, vous êtes sur le point d'enchaîner votre quatrième match en onze jours. La priorité est-elle donnée à la récupération? Bien sûr. Mais je pense que ça ira bien pour le match de dimanche, car il y a ces trois jours de récupération. Samedi, on est en route, mais ça ne devrait pas être si lourd que ça. On part à 10 h 30, on arrive là-bas à 17 h, ça devrait aller.

Ça ne va pas trop peser dans les jambes? Si, ça va peser, mais il faut faire avec. En quoi consistent les séances de récupération? Après le match, ils ont fait un petit passage dans le bac à glace et puis, bon, il faut surtout rester tranquille. Rester un peu allongé, se faire masser. Mais surtout, repos. Mercredi, les joueurs ont livré un match plein d'intensité dans un schéma de jeu qui leur demandait. Vos joueurs vous surprennent-ils? Vu le travail qu'ils fournissent dans leur club, ce n'est pas si surprenant que ça. Et puis, l'adrénaline leur a permis d'aller puiser un peu plus loin encore dans leurs ressources.

Cette stratégie défensive, basée sur une 5-1 agressive, s'est révélée payante. Et la victoire aurait pu être plus large avec davantage de réussite en attaque... On n'a encaissé que 23 buts, ce qui est très correct. Pour avoir une avance plus confortable, il aurait fallu marquer plus. Les occasions, on se les est créées. Après, c'est vrai que si on commence à compter toutes les contre-attaques ratées... Le point positif, c'est d'être déjà parvenu à les créer.

Malgré ce succès, le quatrième de suite, les joueurs étaient véritable-

ment déçus. Tous avaient des regrets... Je vois que tout le monde, vous aussi les journalistes, maintenant qu'on arrive à gagner, regrette qu'on ne gagne que d'un but. C'est un peu l'effet boule de neige. Tout le monde attend plus et c'est, à mon avis, une réaction normale. Mais, cependant, il ne faut pas oublier avec qui on obtient ces résultats. Ils restent toujours des amateurs et, pour obtenir ces résultats, ils se dépassent largement dans leur engagement.

Ce changement de mentalité est-il à l'origine de ces récents bons résultats ou est-ce l'inverse? Il y a cinq ou six ans, on avait fait venir un psychologue allemand dont le travail avait déjà opéré un début de changement dans la tête des joueurs qui étaient là à l'époque. Ceux qui ont intégré l'équipe par après sont arrivés dans un environnement qui favorise la performance. La motivation est là, le savoir-faire aussi quant à l'aspect physique, ça vient tout doucement et c'est sûr qu'un moment donné on arrive à gagner des matches contre différents pays. Bon, après il y a encore d'autres aspects...

La défaite subie à domicile contre la Finlande (23-28) le 7 avril 2016 pour les barrages de l'Euro-2018 a-t-elle marqué un tournant? Depuis pas mal de temps, j'entendais dire qu'on était toujours meilleur sur le deuxième match. Mais je leur ai fait comprendre qu'il fallait arrêter avec ça. Aujourd'hui, il faut être bon sur le premier, car si ce n'est pas le cas, ce sera trop tard...

Est-ce une source de motivation supplémentaire? Non. Ce sont peut-être des amateurs, mais ils ont une démarche de professionnels. Dimanche, vous pourriez finalement compter sur Yann Hoffmann, exclu mercredi, un soulagement? Bien sûr! La possibilité de pouvoir commencer avec Max Kohl, de continuer avec Martin Müller, puis de faire entrer Yann Hoffmann, ça donne une variété dans notre jeu offensif très intéressante. De ce point de vue, dimanche, on n'aura pas de handicap.

Il y a donc de la qualité dans cet effectif... C'est le moins qu'on puisse dire. Du moment où chacun arrive à être efficace durant le temps qu'il passe sur le terrain, c'est parfait. Et, jusqu'à présent, je touche du bois, c'était pas mauvais. C'était même pas mal du tout.

Au vu du match aller, vous attendez-vous à ce que l'Italie propose un autre dispositif? Déjà, les Italiens ont dû analyser pourquoi Turkovic ne marque que deux buts, pourquoi Volpi ne marque pas, pourquoi leur gauche ne marque que deux fois. C'est sûr qu'ils vont analyser tout ça et qu'ils vont sans doute nous proposer des choses qui facilitent le jeu de leur base ar-

rière. Mais je pense que cette base arrière sera la même (Turkovic, Ibballi et Skatar). Je suis d'avis que c'est leur base arrière la plus capable d'attaquer notre défense. Ils n'ont pas été efficaces, mais ont libéré des ballons aux deux ailiers. Comme Sperti, qui a profité d'une certaine liberté pour se présenter face au gardien avec un angle de tir assez large. À nous d'anticiper ça et de nous adapter assez vite.

Dimanche, le Luxembourg ne disposera que d'une toute petite marge d'erreur. Quelle est la tentation pour l'entraîneur? On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

Chaud, mais le match se jouera avant tout sur le terrain. Si on est bon, on peut le faire.

Mercredi, après le match, Jimmy Hoffmann déclarait: "Ils n'étaient pas nombreux à croire en nos chances". Partagez-vous son avis et est-ce que cette impression est largement répandue dans le vestiaire? Moi, je fais mon job. Je suis là pour amener le groupe dans les meilleures conditions possibles. Je suis toujours, et j'ai toujours été dans une dynamique de victoires. Bon, jusqu'à présent, on a plus souvent perdu que gagné, mais le groupe qui fait cette campagne est peut-être le meilleur mélange possible. Parfois, il y a des petites méchancetés à gauche, à droite, mais que certains croient ou non en nous, quel que part on s'en fout. On fait ce qu'on a à faire.

Ce groupe de supporters, c'est la petite allumette qui a permis au feu de prendre

disposera que d'une toute petite marge d'erreur. Quelle est la tentation pour l'entraîneur?

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

rière. Mais je pense que cette base arrière sera la même (Turkovic, Ibballi et Skatar). Je suis d'avis que c'est leur base arrière la plus capable d'attaquer notre défense. Ils n'ont pas été efficaces, mais ont libéré des ballons aux deux ailiers. Comme Sperti, qui a profité d'une certaine liberté pour se présenter face au gardien avec un angle de tir assez large. À nous d'anticiper ça et de nous adapter assez vite.

Dimanche, le Luxembourg ne disposera que d'une toute petite marge d'erreur. Quelle est la tentation pour l'entraîneur?

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

On ne peut pas se permettre de dire "on va regarder ce qu'ils vont faire". On y va pour gagner! On est sorti de ce premier match avec une victoire, mais, malgré toutes les petites erreurs, tous les petits cadeaux qu'on leur a faits, on a finalement une petite marge. Et s'il est vrai qu'on est plus forts lors du second match, alors on peut croire en nos chances. Avec cette équipe, je n'ai jamais connu un tel enchaînement de résultats, je ne sais pas ce qui va se passer.

LES RÉSULTATS

Mercredi
Luxembourg - Italie 24-23

Dimanche
16 h 30 : Italie - Luxembourg

Classement
1. Luxembourg 6 (3;+14)

2. Italie 4 (3;+9)

3. Géorgie 0 (4;-23)

Voici comment sont départagés deux équipes en cas d'égalité :

1. Goal-average particulier.

2. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur sur l'ensemble des deux matches.

3. Goal-average général

4. Plus grand nombre de buts inscrits sur l'ensemble de la compétition.

LES ÉQUIPES

ITALIE : Gardiens : Vito Fovio (Fasano), Pierluigi Di Marcello (Alliandro).

Joueurs de champ : Thomas Postogna (Trieste), Denis Radovcic (Fasano), Gianluca Dapiran (Bozen), Carlo Sperti (Kärjeng/LUX), Dean Turkovic (Bozen), Francesco Volpi (Kärjeng/LUX), Giulio Venturi (Carpi), Michele Skatar (Montclair/FLA), Alessio Morelli (Cassano), Ardan Ibballi (Conversano), Pasquale Malone (Fasano), Umkerto Gian-nocaro (Conversano), Andrea Parisini (Angers/FRA), Riccardo Stabellini (Pressano), Nicolo D'Antino (Fasano).

LUXEMBOURG : Gardiens : Auger (Kärjeng), Morela, Pavlovic. Joueurs de champ : Müller, Scholten, Kohl, Marzadori, Bock, Tomasini (Esch), Wirtz, F. Hippert, Y. Hippert (Dudelange), Y. Hoffmann, A. Zekan (Red Boys), J. Hoffmann (Longtertsch/ALL), Schroeder, Thronzelli (Kärjeng), A. Biel (Berchem).

Arbitres : MM. Hajek (RTC) et Macho (RTC).

Mondial-2017 :

Groupe A
Vendredi Japon - France 31-19

Samedi
14 h 45 : Brésil - Pologne

17 h 45 : Norvège - Russie

Classement : 1. France 4 (2;+27); 2. Russie 2 (1;+10); 3. Norvège 2 (1;+2); 4. Pologne 0 (1;-2); 5. Brésil 0 (1;-15); 6. Japon 0 (2;-22)

Groupe B
Samedi
14 h 45 : Islande - Slovaquie

17 h 45 : Tunisie - Espagne

20 h 45 : Angola - Macédoine

Dimanche 14 h 45 : Islande - Tunisie

Classement : 1. Slovaquie 2 (1;+17); 2. Espagne 2 (1;+10); 3. Macédoine 2 (1;+4); 4. Tunisie 0 (1;-4); 5. Islande 0 (1;-6); 6. Angola 0 (1;-17)

Groupe C
Vendredi

Bélarus - Chili 28-32

Allemagne - Hongrie 27-23

Croatie - Arabie Saoudite 28-23

Samedi 20 h 45 : Hongrie - Croatie

Dimanche
17 h 45 : Chili - Allemagne

20 h 45 : Arabie Saoudite - Bélarus</

60 Minuten bis zum Ziel

Luxemburgs Handballer kämpfen in Italien um den Gruppensieg in der EM-Qualifikation

VON MARC SCARPELLINI

Die Luxemburger Handball-Nationalmannschaft steht morgen Nachmittag ab 16.30 Uhr in Syrakus gegen Italien vor einem echten Endspiel. Der Erfolg hängt dabei von mehreren Faktoren ab.

Die kommenden 60 Spielminuten werden entscheiden, ob sich die FLH-Auswahl auf direktem Weg als Gruppenerster für die zweite Qualifikationsrunde zur EM 2020 in Österreich, Norwegen und Schweden qualifiziert. Den Link zum Livestream vom Spiel gegen Italien finden Sie ab Sonntagmorgen in der Vorschau auf unserer Internetseite wort.lu.

Die Chancen aufs Weiterkommen stehen gut, wie sollte es nach einem Hinspielerfolg auch anders sein. Die „Squadra Azzurra“ hat am Mittwochabend in der Coque keinen furchterregenden Eindruck hinterlassen. Demnach begegnen sich auch in Sizilien definitiv zwei Mannschaften auf Augenhöhe.

Die Ausgangslage

Luxemburg geht mit einem Ein-Tor-Polster (24:23) auf die Reise. Dies bedeutet, dass das FLH-Team bei einem Sieg oder Unentschieden Gruppenerster wird. So gar eine Niederlage mit einem Tor Unterschied kann man sich erlauben. Dabei muss Luxemburg jedoch mindestens 23 Treffer erzielen. In diesem Fall wäre das Re-



Rückraumspieler Max Kohl könnte für Luxemburgs Offensive entscheidend sein.

(FOTO: FERNAND KONNEN)

sultat identisch zu dem des Hinspiels, sodass die mehr erzielten Treffer gegen Georgien den Ausschlag für das Team aus dem Großherzogtum geben würden. Bei einer Niederlage mit einem Tor Unterschied und mindestens 24 erzielten Treffern wäre Luxemburg aufgrund der Auswärtstorregel ebenfalls weiter. Bei jedem anderen Szenario wäre Italien Gruppenerster.

Beigeschmack vom Hinspiel

Für Trainer Adrian Stot gab es nach dem Hinspiel nichts zu bedauern. Und doch hätte sein Team mit einem besseren Resultat nach Italien reisen können, gar müssen. Luxemburg erspielte sich gleich zwei Mal ein Polster von vier Toren, ließ sich jedoch beide Male in wenigen Minuten wieder einfangen. Besonders schmerzhaft war dies in der Endphase, als Italien wie ein angeschlagener Boxer in den Seilen hing. Doch durch zwei

Ballverluste und ein Stürmerfoul kamen die Italiener am Ende mit einem blauen Auge davon.

Verteidigen der Außenpositionen

Es war bekannt, dass die Italiener im Rückraum gefährlich sind. So galt die Konzentration in der offensiven 3-2-1-Deckung den starken Turkovic und Volpi. Während der Kärjenger Volpi nie ins Spiel fand, war der eingebürgerte Turkovic nur schwer zu bremsen. Allerdings taten sich in der Abwehr zu viele Lücken auf den Außenpositionen auf. So gingen zusammen elf Treffer auf das Konto von Radovic und Sperti. Vor allem der kleine Sperti ließ seinem Kärjenger Mannschaftskollegen Auger sechs Mal das Nachsehen. Hier muss sich Luxemburg morgen Nachmittag definitiv verbessern.

Würfe für Kohl kreieren

Mit einer Trefferquote von 62 Prozent zeigte Luxemburg erneut ei-

ne sehr effiziente Angriffsleistung. Allerdings war es vor allem für Rückraumspieler alles andere als einfach, gegen die italienische 6:0-Deckung zum Abschluss zu kommen. So hatte Kohl, stärkster Rückraumspieler gegen Georgien, nur drei Versuche (zwei Treffer) in seiner Statistik. Luxemburg muss in Syrakus ein Mittel finden, um den formstarken Escher in bessere Positionen zu bringen.

Maione erneut die Lust nehmen

Der bullige Kreisläufer der Italiener ist nur sehr schwer unter Kontrolle zu bekommen und lieferte sich einen harten Kampf mit Marzadori. Der luxemburgische Abwehrspezialist raubte Maione den letzten Nerv. Bis auf zwei Siebenmeter und eine Zeitstrafe, die der Italiener herausholte, blieb er wirkungslos.

Torhüter und die Siebenmeter

Mit Auger und Moreira hat Luxemburg zwei starke Torhüter. Als Siebenmeterkiller werden die beiden jedoch nicht in die Geschichte eingehen. In den Duellen gegen Georgien und im Hinspiel gegen Italien bekam Luxemburg 14 Siebenmeter-Treffer gegen sich. 13 wurden verwandelt, also eine Quote von 93 Prozent. In den Play-offs gegen Finnland im vergangenen Jahr waren es sogar 100 Prozent (10/10). Im Rückspiel könnte es spielentscheidend sein, dass Auger, Moreira oder Pavlovic Würfe vom Punkt parieren.

Keine Sperre für Yann Hoffmann

Nach einem Ballverlust sieben Sekunden vor Schluss versuchte der Rückraumspieler im Hinspiel zu retten, was noch zu retten war. Doch seine Aktion gegen Dapiran werteten die Schiedsrichter als Foul und zeigten die Rot-Blau Karte. Doch der Red-Boys-Akteur hatte Glück: Bei der EHF sah man von einer Sperre gegen Yann Hoffmann für das Rückspiel ab.

Das Aufgebot

Chris Auger (HB Käerjeng), Steve Moreira (Berchem), Ivan Pavlovic (HB Esch) im Tor, Antoine Biel (Berchem), Christian Bock (HB Esch), Franky Hippert (HB Düdelingen), Jimmy Hoffmann (Longericher SG/D), Yann Hoffmann (Red Boys), Max Kohl (HB Esch), Sascha Marzadori (HB Esch), Martin Müller (HB Esch), Eric Schroeder (HB Käerjeng), Dany Scholten (HB Esch), Luca Tomassini (HB Esch), Tommy Wirtz (HB Düdelingen), Alan Zekan (Red Boys)
Schiedsrichter: Milan Hajek, Karel Macho (CZE)

DREI FRAGEN AN



Chris Auger – Eine sehr wichtige Rolle wird der Torwart im Rückspiel in Italien einnehmen. Hinter der 3-2-1-Abwehr muss der Keeper des HB Käerjeng auf der Hut sein, um vor allem von den Außenpositionen die Tore zu verhindern. Mit großem Optimismus geht Auger in das entscheidende Duell.

1 Luxemburg geht mit einem sehr kleinen Polster in das Rückspiel. Wie optimistisch sind Sie, dass dies am Ende reicht? Die 60 Minuten im Hinspiel haben jedem genügend Gründe geliefert, um optimistisch in das Rückspiel zu gehen. Italien war uns zu keinem Moment überlegen und hat an seiner Leistungsgrenze gespielt. Wir haben dagegen ein paar Fehler zu viel gemacht, sodass es ein sehr gutes Zeichen ist, dass wir trotzdem gewonnen haben. Ich denke auch nicht, dass uns in Syrakus die Hölle erwarten wird. Hier hat

mein Vereinstrainer Riccardo Trillini im Vorfeld wohl etwas übertrieben.

2 Es wurde im Vorfeld viel vom Kampf Ihrer Vereinskollegen Volpi und Sperti gegen Sie gesprochen. Vor allem Sperti hat Ihnen das Leben sehr schwer gemacht. Mir war klar, dass sich Volpi gegen unsere offensive Deckung schwer tun würde. Sperti hatte dagegen einen sehr guten Abend erwischt. Er ist ein richtig guter Spieler, wenn er Selbstvertrauen hat. Er hatte natürlich viele Freiheiten, da wir uns sehr auf die

Rückraumspieler konzentriert haben. Wir müssen im Rückspiel die Lücken nach außen besser schließen.

3 Sie beweisen immer wieder, dass sie mit Ihren Paraden spielentscheidend sein können. Allerdings sind die luxemburgischen Torhüter kaum in der Lage, einen Siebenmeter zu parieren. Dies ist leider Fakt und liegt wohl an der Tatsache, dass wir alleine wegen unserer Größe das Tor nicht klein machen können. Wir müssen oft voraussahnen, wo der Ball hingeht, und dann hat ein guter Werfer einen Vorteil, weil er unsere Reaktion abwarten kann. Ich würde auch lieber mehr Siebenmeter halten, aber vielleicht klappt dies ja im Rückspiel.

Interview: Marc Scarpellini

FUSSBALL – Ryan Johansson

Luxemburger steht vor Wechsel zu den Bayern

Der Luxemburger Nationalspieler Vincent Thill hatte dem FC Bayern einen Korb gegeben und sich für einen Verbleib beim FC Metz entschieden. Als sich die Münchner um Thill bemühten und ihn beobachteten, scheint ihnen ein weiteres Talent aus dem Großherzogtum positiv in Erinnerung geblieben zu sein. Ryan Johansson wird unseren Informationen zufolge nämlich ein Angebot der Münchner annehmen. Der 15-jährige Johansson, der beim hauptstädtischen RFCU Lëtzebuerg ausgebildet wurde, ehe er nach Lothringen wechselte, soll demnächst beim FC Bayern einen langfristigen Vertrag unterzeichnen. Somit hätte Johansson eine wichtige Entscheidung für seine Zukunft getroffen. Eine weitere wird ihm jedoch in den kommenden Jahren noch bevorstehen, denn das Talent kann sich, dank der Nationalitäten seiner Eltern, neben der Luxemburger auch noch für die schwedische oder irische Nationalmannschaft entscheiden. kev



Nach Rückkehr aus den USA

Thompson legt Karriere auf Eis

Nach anderthalb Jahren in den USA ist die luxemburgische Fußballerin Amy Thomson in ihre Heimat zurückgekehrt. Nach einer ereignisreichen Zeit mit einigen verletzungsbedingten Rückschlägen an der Universität Stony Brook in der Nähe von New York will sich die 22-Jährige nun vorerst vom Fußball verabschieden. „Ich höre für den Moment auf, im Verein und in der Nationalmannschaft“, erklärte Thompson. Mit der Unimannschaft hatte die Stürmerin die Play-offs erreicht und wurde an ihrer Hochschule zur Spielerin des Jahres gewählt. Nun will sie sich auf ihre berufliche Karriere konzentrieren. „Ich bin mindestens sechs Monate hier. Ich werde mir einen Job suchen und parallel dazu an Trainerkursen teilnehmen. Danach kann ich mir vorstellen, meinen Master zu machen. In diesem Fall würde ich wahrscheinlich in die USA zurückkehren“, erläutert die Luxemburgerin. Damit verliert Luxemburg eine seiner besten Fußballerinnen – für den Moment. tof/jan

Le comité du F.C.M. Young Boys Diekirch et le comité du Supporterclub

ont le grand honneur de vous inviter à leur

109^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

qui aura lieu le vendredi 20 janvier 2017 à 19 heures à la salle des fêtes du complexe scolaire (Al Hotelschoul, Diekirch).

20894571



Am Ende sollten auch die neun Tore von Yann Hoffmann nicht ausreichen (Archivbild: Marcel Nickels)

Das Drama von Syrakus

HANDBALL EM-Vorqualifikation: Italien - Luxemburg 26:24 (12:9)

Carlo Barbaglia

Oh wie bitter! Unglücklicher kann man nicht verlieren. Durch die 26:24-Niederlage gestern im sizilianischen Syrakus gegen Italien hat die Luxemburger Handballnationalmannschaft die letzte Qualifikationsrunde für die EM 2020 knapp verpasst. Punktgleich mit den Azzurri fehlte am Ende lediglich ein mickriges Tor zum Gruppensieg. Mit der Schluss sirene erzielte Turkovic den 26. italienischen Treffer.

Die Enttäuschung über die verpasste Chance wird sicher enorm sein, zumal die Teamkameraden von Christian Bock es am letzten Mittwoch in der Hand hatten, die Italiener deutlich zu schlagen als mit 24:23. Drei Siege in vier Spielen reichten letztlich nicht aus, um sich auf direktem Weg für die zweite Qualifikationsphase der übernächsten Europameisterschaft zu qualifizieren. Doch noch bleibt dieses Unterfangen möglich. Im Juni findet eine sogenannte European IHF Trophy statt. Einzelheiten über dieses Turnier sind aber noch nicht bekannt.

Das gestrige Entscheidungsspiel vor rund 1.500 Zuschauern in Syrakus begann für die FLH-Selektion jedoch recht vielversprechend. Obwohl bei den zwei Mannschaften eine gewisse Anfangsnervosität zu erkennen war, erwischten die Gäste einen besseren Start und führten nach 11' mit 5:2. Schroeder, Kohl, J. Hoffmann (2) und Wirtz erzielten die ersten fünf Luxemburger Treffer, während Torwart Auger von Beginn an wieder ein sicherer Rückhalt war.

Auch die aggressive 3:2:1-Abwehr bewegte sich wieder sehr kompakt, und folglich nahmen die Italiener ihre erste Auszeit. Genau wie im Hinspiel zeigten die Südeuropäer eine gute Reaktion, schafften schnell wieder den Anschluss und gingen durch Turkovic in der 16. sogar erstmals in Führung (6:5). Luxemburg ließ sich jedoch keineswegs beeindrucken und fast im Gegenzug sorgte der starke J. Hoffmann für den Ausgleich. Scholten erzielte sogar wieder die Führung.

Die Begegnung blieb in der Folgezeit sehr ausgeglichen, doch sowohl die Gastgeber als auch die Gäste leisteten sich jede Menge Leichtsinnsfehler. Im Gegensatz zum Hinspiel verlief die Schlussphase des ersten Ab-

schnitts gestern aber nicht optimal. In den letzten 6' blieben die Luxemburger ohne Torerfolg, die Azzurri ihrerseits schossen durch Radovic, Parisini und Skatar drei Tore in Serie und lagen zur Pause mit 12:9 vorne.

Große Moral

Auch nach dem Seitenwechsel lief es zunächst nicht besser und die Italiener bauten ihren Vorsprung sogar bis auf 15:10 aus. Einziger Yann Hoffmann hielt die FLH-Auswahl im Spiel. Der junge Differdinger begann ab der 35. seine große Show und erzielte bis zum Schluss neun Treffer. Trotz seiner Tore und der Paraden von Auger lag die FLH-Auswahl in der 47. aber weiterhin mit 21:15 im Hintertreffen. Zu dem Zeitpunkt war die Qualifikation in weite Ferne gerückt, zumal Mazzadori verletzt vom Feld musste und Scholten sich wegen eines Foulspiels an Radovic die Rote Karte eingehandelt hatte. Doch die FLH-Selektion bewies in der Schlussviertelstunde, aus welchem Holz sie geschnitten ist. An Aufgaben dachte keiner, im Gegenteil.

Angeführt von Yann Hoffmann, der neben seinen Toren

auch noch Kreisläufer Schroeder einige Male gut in Szene setzte, zeigten die Luxemburger eine tolle Moral und eine echte Siegermentalität. Italien, im Gefühl der sicheren Qualifikation, leistete sich in der Folgezeit einen Fehler nach dem anderen und nach 53' war die Mannschaft von Trainer Stot wieder dran (21:21).

Alles war wieder offen und die Schlussminuten waren an Dramatik und Spannung kaum noch zu überbieten. Obwohl die Azzurri in der 57. wieder auf 24:21 davongezogen waren, gab sich Luxemburg immer noch nicht geschlagen. Yann Hoffmann verwandelte weiterhin jeden Wurf eiskalt und als der Red-Boys-Akteur 36 Sekunden vor Spielende erneut auf 25:24 verkürzte, schien Luxemburg auf der Siegerstraße, zumal die Gastgeber in Unterzahl waren. Durch das mehr erzielte Auswärtstor hätte dieses Ergebnis gereicht, doch es sollte nicht sein. Praktisch mit der Schuss sirene gelang Turkovic noch das 26. italienische Tor, was gleichbedeutend mit der Qualifikation war. Die Freude bei den Südländern war verständlicherweise riesengroß, die geschockte FLH-Selektion dagegen am Boden zerstört.

Statistik

Italien: Fovio (1-60./ 11 P.), Di Marcello, Postogna - Venturi, Malone 3, Turkovic 10/6, Giannoccaro, Radovic 5, Moretti, Ibaili, Sperti 2, Dapiran 2, Volpi, Parisini 1, Stabelini 1, Skatar 2
Luxemburg: Auger (1-60./ 14 P.), Moreira (bei drei 7 m), Pavlovic (bei zwei 7 m) - Müller 2, Scholten 2, Kohl 1, Mazzadori, Hippert, Zakan, J. Hoffmann 4, Bock 1, Wirtz 1, Schroeder 4, Tomassini, Biel, Y. Hoffmann 9/1
Schiedsrichter: Milan Hajek/Karel Macho (CZE)
Siebenmeter: Italien 6/6 - Luxemburg 1/1
Zeitstrafen: Italien 7 - Luxemburg 7
Rote Karte: 45. Scholten (grobes Foulspiel)
Zwischensätze: 5. 1:2/ 10. 2:4/ 15. 5:5/ 20. 8:8/ 25. 9:9/ 35. 15:11/ 40. 17:13/ 45. 20:15/ 50. 21:18/ 55. 22:21
Zuschauer: 1.500 (offizielle Angabe)

Die Tabelle

Gruppe C:	Sp.	P.
1. Italien	4 (+11)	6
2. Luxemburg	4 (+12)	6
3. Georgien	4 (-23)	0

Basketball:
16. Spieltag
S. 24, 25

Favoritensiege

Volleyball-Meisterschaft / S. 23



Internationaler Fußball:
Metz holt einen Punkt
S. 22



Photo: Julien Garroy

Mercredi 4 janvier, vainqueurs de l'Italie 24-23, les Luxembourgeois étaient conscients que la qualification se jouerait à peu de choses à Syracuse. Hier, elle leur a filé entre les doigts.

Flingués au buzzer

EURO-2020 (PRÉQUALIFICATIONS) Les Luxembourgeois devront passer par les repêchages après leur défaite, hier, à Syracuse contre l'Italie (26-24) qui se qualifie sur un ultime but de Turkovic.

Le scénario ne pouvait pas être plus cruel pour le Luxembourg.

De notre journaliste
Charles Michel

Morts au champ d'honneur. Le

Concetto Lo Bello de Syracuse, centre sportif vétuste aux murs moisis. C'est là, dans cette enceinte aux allures de mouiroir, que les hommes d'Adrian Stot sont tombés, hier en fin d'après-midi, les armes à la main. Et ce sur une dernière balle

sortie du canon de Turkovic se logeant au ras du poteau droit de Chris Auger. Menés au score d'une longueur, les Luxembourgeois se voyaient défier les cadors européens au bénéfice du nombre de buts inscrits à l'extérieur sur l'ensemble des deux matches face à la Squadra Azzurra. Mais l'Italie, sur sa dernière possession de balle, et bien qu'en infériorité numérique à la suite de l'exclusion temporaire de Malone, est allée chercher sa qualification au bout d'une double confrontation d'une fiente intensité et d'une rare cruauté.

Des regrets mais aussi plein d'espoirs

Des maillots blancs disséminés à même le sol sur une moitié de terrain. Dans chacun d'eux, des corps recroquevillés et inertes. À l'image d'un Max Kohl prostré, la tête dans les mains. À quelques mètres de là,

les Italiens sablent le champagne. Il s'en est fallu donc de peu pour que la scène soit inversée. Pour que le Luxembourg clôturât glorieusement une campagne surprenante durant laquelle il a séduit plus d'un observateur de par sa combativité et son altruisme. Son jeu aussi. Ce matin, le Grand-Duché aurait pu donc se réveiller avec deux succès sportifs majeurs mais les Roud Léiwën ne partageront pas l'affiche avec ce sacré Gilles Muller dont le bras n'a pas tremblé en finale du tournoi de Sydney.

En handball, comme en tennis, les fautes directes finissent toujours par se payer. Et, le sentiment qui prédominait hier, était d'avoir fait «trop de cadeaux» à un adversaire qui

était largement à sa portée. Des regrets, il y en a, forcément. Comme celui de s'être imposé par le plus petit écart alors qu'elle aurait pu le faire par trois ou quatre buts. Des regrets qui feraient presque oublier que cette campagne fut la plus belle de ce XXI^e siècle et qu'elle est source d'espoirs. Et puis, il existe toujours une possibilité de voir le Luxembourg disputer les qualifications de l'Euro-2020. Mais pour cela, il lui faudra passer en juin prochain par une deuxième phase de repêchage dont les participants et le modus operandi ne sont pas encore clairement fixés. Un repêchage en forme de résurrection pour une équipe qui, bien que flinguée hier, reste pleine d'avenir.



ITALIE - LUXEMBOURG 26-24 (12-9)



Centre sportif Concetto Lo Bello. Arbitrage de MM. Hajek (RTC) et Macho (RTC). 1 500 spectateurs.

ITALIE : Fovio, Venturi, maione 3, Turkovic 10/6, Giannocaro, Radovic 5, Postogna, Moretti, Iballi, Sperti 2, Dapiran 2, Volpi, Parisini 1, Stabellini 1, Skatar 2. Deux minutes : Malone (18^e, 60^e), Turkovic (25^e), Sperti (30^e, 43^e), Parisini (58^e). Penalties : 6/6.

LUXEMBOURG : Auger, Muller 2, Scholten 2, Kohl 1, Marzadori, Hippert, Zekan, J. Hoffmann 4, Bock 1, Wirtz 1, Schroeder 4, Tomassini, Biel, Y. Hoffmann 9/11.

Deux minutes : Muller (25^e), Kohl (55^e), Marzadori (18^e), J. Hoffmann (26^e), Wirtz (35^e), Tomassini (43^e), Y. Hoffmann (44^e).

Penalty : 1/1.

Évolution du score : 5^e 1-1; 10^e 2-3; 15^e 6-6; 20^e 8-8; 25^e 9-9; 35^e 15-11; 40^e 17-13; 45^e 21-15; 50^e 21-19; 55^e 22-21.

LES RÉSULTATS

Mercredi
Luxembourg - Italie 24-23

Hier
Italie - Luxembourg 26-24

Déjà joués
Italie - Géorgie 26-19

Géorgie - Italie 25-28

Géorgie - Luxembourg 24-31

Luxembourg - Géorgie 35-29

Classement

1. Italie 6 (4+11)

2. Luxembourg 6 (4+12)

3. Géorgie 0 (4+23)

Voici comment sont départagées deux équipes en cas d'égalité :

1. Goal-average particulier.

2. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur sur l'ensemble des deux matches.

3. Goal-average général.

4. Plus grand nombre de buts inscrits sur l'ensemble de la compétition.

« Une seconde casse le travail accompli durant quatre semaines. Le sport peut être brutal. Tout le monde a tout donné durant quatre semaines et il faudrait être fier de chaque joueur et de l'ensemble du staff (...) Le hand a fait un pas en avant et à l'avenir, de nombreux bons résultats vont suivre. C'est tellement amer... Regardons vers l'avant et profitons de la deuxième chance au moins de juin. Et ceux qui pensent qu'ils pourraient faire mieux, allez-y... »

(Dany Scholten, hier sur son compte Facebook.)



Drôle de surprise...

Ils voulaient voir Syracuse, ils l'ont vue. Enfin, ils ont surtout vu le Concetto Lo Bello qui porte bien mal son nom compte tenu de l'état dans lequel se trouve ce «Palais» des sports dans lequel l'Italie a disputé ces préqualifications de l'Euro-2020. Aux murs moisis et au revêtement du terrain plus que douteux, il fallait ajouter l'absence de chauffage. Hier matin, il faisait seulement 10 °C et ce alors que le règlement officiel stipule que la température minimum doit être de 18 °C. Une vision qui a poussé Riccardo Trillini à faire ce commentaire : «Vous comprenez pourquoi j'ai quitté l'Italie.»

RADSPORT – People's Choice Classic

Ewan gewinnt vor eigenem Publikum

Die Radprofis Laurent Didier (Trek) und Ben Gastauer (Ag2r) haben bei der People's Choice Classic in Australien ihren Saisonbestand gefeiert. Beim Sprintsieg von Caleb Ewan (AUS/Orica), der sich gegen Sam Bennett (IRL/Bora) und Peter Sagan (SVK/Bora) durchsetzte, fuhr Gastauer mit 14. Rückstand auf Rang 53. Als 86. hatte Didier 56. Rückstand. Das Kriterium über 50,6 km läutete die Tour Down Under ein, die in der Nacht auf Dienstag (Luxemburger Zeit) beginnt. DW

MOTORSPORT – Rekordchampion

Peterhansel gewinnt die Rallye Dakar

Der Franzose Stéphane Peterhansel hat zum 13. Mal die Rallye Dakar gewonnen. Der Vorjahressieger und Rekordchampion blieb auf den nur 64 Wertungskilometern der Schlussstappe von Rio Cuarto nach Buenos Aires von technischen Problemen verschont und hatte keine Mühe, seinen Vorsprung auf den neunmaligen Weltmeister Sébastien Loeb (F/auf 513") erfolgreich zu verteidigen. Den Dreifach-Erfolg Peugeot's machte Landsmann Cyril Despres als Gesamtdritter (33'28") perfekt. Peterhansel, neben sieben Titeln in der Autowertung mit sechs Motorrad-Triumphen dekoriert, und sein französischer Beifahrer Jean Paul Cottret belegten am Samstag den zweiten Platz hinter Loeb (auf 19"). Als erster Brite trug sich Sam Sunderland in die Siegerliste ein. Der 27 Jahre alte KTM-Pilot verteidigte seinen großen Vorsprung in der Motorradwertung erfolgreich. Bei den Quads siegte erstmals der Russe Sergey Karyakin (Yamaha).

HANDBALL

WELTMEISTERSCHAFT IN FRANKREICH

GRUPPE A

Brasilien – Polen	28:24
Norwegen – Russland	28:24
Frankreich – Norwegen	31:28
Brasilien – Japan	n. Red.
Klassament: 1. Frankreich 3 Spiele/6 Punkte, 2. Norwegen 3/4, 3. Russland 2/2 (Tordifferenz: +6), 4. Brasilien 2/2 (-11), 5. Polen 2/0 (-6), 6. Japan 2/0 (-22)	

GRUPPE B

Island – Slowenien	25:26
Tunesien – Spanien	21:26
Angola – Mazedonien	22:31
Island – Tunesien	22:22

Klassament: 1. Slowenien 2 Spiele/4 Punkte, 2. Mazedonien 2/4 (Tordifferenz: +13), 3. Spanien 2/4 (+11), 4. Island 3/1 (7), 5. Tunesien 3/1 (-9), 6. Angola 2/0

GRUPPE C

Ungarn – Kroatien	28:31
Chile – Deutschland	14:35
Saudi-Arabien – Weißrussland	n. Red.
Klassament: 1. Deutschland 2 Spiele/4 Punkte (Tordifferenz: +25), 2. Kroatien 2/4 (+8), 3. Chile 2/2, 4. Weißrussland 1/0 (-4), 5. Saudi-Arabien 1/0 (-5), 6. Ungarn 2/0 (-7)	

GRUPPE D

Ägypten – Dänemark	28:35
Argentinien – Schweden	17:35
Bahrain – Katar	22:32
Klassament: 1. Schweden 2 Spiele/2 Punkte (Tordifferenz: +25), 2. Dänemark 2/2 (+18), 3. Katar 2/2 (+8), 4. Ägypten 2/2 (-5), 5. Bahrain 2/0 (-27), 6. Argentinien 2/0 (-29)	

Ein Stich ins Luxemburger Herz

Italiener entreißen dem FLH-Team in der EM-Qualifikation den Gruppensieg in letzter Sekunde

VON MARC SCARPELLINI

So brutal kann Handball sein. Eine winzige Sekunde war Luxemburg nach einer beeindruckenden Aufholjagd vom Gruppensieg entfernt. Doch mit einem Wurf in Unterzahl ließ Turkovic die Italiener doch noch jubeln.

Dramatischer kann der Ausgang einer Partie definitiv nicht sein. Auch wenn die Luxemburger im entscheidenden Gruppenspiel der EM-Qualifikation nicht ihren besten Tag erwischten, war die kämpferische Leistung in der Schlussphase absolut beeindruckend. Nach dem 24:26 in Italien blieb jedoch nur der Frust. Damit verpasste das FLH-Team den Einzug in die letzte Qualifikationsphase zur Handball-EM 2020 – zumindest vorerst.

„Die Enttäuschung ist bei jedem so kurz nach der Partie riesengroß“, erklärte der Technische Direktor der FLH, Dominique Gradoux. „In allerletzter Sekunde wurden wir um unsere Mühen gebracht. Dies ist natürlich extrem bitter. Die Mannschaft hat in den vergangenen Wochen sehr viel geleistet und sich definitiv weiterentwickelt. Die Spieler hätten den Gruppensieg verdient gehabt.“

Luxemburg ließ sich weder von der Verletzung seines Abwehrchefs Marzadori (38.), noch von der berechtigten roten Karte gegen Scholten wegen groben Fouls (45.) aus der Bahn werfen. Auch die zahlreichen Siebenmeter für die Italiener und ein paar unglückliche Pflöfe des Schiedsrichters gerieten in den Kommentaren über sich ergehen. Im Angriff übernahm ein überragender Yann Hoffmann Verantwortung, der seine neun Treffer nach der Pause markierte. Nach einem Tempogegenstoß des Differenzers war Luxemburg 38 Sekunden vor Schluss der Qualifikation so nah, bis Turkovic mit einem verzweifelten Wurf Luxemburg ins Tal der Tränen stürzte.

Yann Hoffmann dreht auf

Dabei begann alles optimal: Nach elf Minuten stand es bereits 5:2 für das Team von Trainer Adrian Stot. Nachdem Schroeder und Kohl für eine 2:1-Führung gesorgt hatten, brachten zwei Tore von Jimmy Hoffmann und ein Tempogegenstoß von Wirtz die Gäste mit drei Toren in Führung. Italiens taktische Maßnahme, den im Hinspiel starken Sperti diesmal von Beginn an spielen zu lassen, war zunächst nicht von Erfolg gekrönt. Torwart Auger parierte die beiden ersten Würfe seines Kärjenger Teamkollegen.

So sah sich der italienische Trainer bereits früh zu einer ersten Auszeit gezwungen. Fortan steigerte sich die „Squadra Az-

GRUPPE C

Italien – Georgien	26:19
Georgien – Italien	25:28
Georgien – Luxemburg	24:31
Luxemburg – Georgien	35:29
Luxemburg – Italien	24:23
Italien – Luxemburg	26:24
Klassament: 1. Italien 4 Spiele/6 Punkte, 2. Luxemburg 4/6, 3. Georgien 4/0	



Jimmy Hoffmann setzte sich gegen die Defensive der Italiener zur Wehr.

(FOTO: HERMANN KONSTANTIN/WARCHIV)

zurra“ vor allem in der Verteidigung und ging deutlich aggressiver zu Werke. Dies stellte Luxemburg vor Probleme, das Angriffsspiel wurde statischer und die Würfe fanden das Ziel nicht mehr. So gelangen Italien vier Tore in Folge, weil sich nun in der luxemburgischen Deckung einige Lücken aufbauten. Beim Gegner wirkte sich Volpis Auswechslung positiv aus, denn ohne den Rückraumspieler nahmen die Aktionen mehr Tempo auf.

So gingen die Italiener mit einer Drei-Tore-Führung in die zweite Hälfte – ein Vorsprung, den die Hausherrn schnell auf fünf Treffer ausbauten (15:30, 34.). Mit zwei Toren verkürzte Yann Hoffmann den Rückstand, doch Italien blieb überlegen. Nach der Verletzung von Marzadori rückte Kohl in die Abwehrmitte und nach der roten Karte gegen Scholten fungierte Hippert als Linksaußen. Von diesen Änderungen profitierten die „Azzurri“ und setzten sich nach 47 Minuten auf 21:15 ab.

Nun geriet das FLH-Team in die Bredouille, die Zeit wurde immer knapper und nichts deutete auf einen Umschwung hin. Doch Schroeder und Co. mobilisierten nochmals alle Kräfte. Yann Hoff-

mann war im Angriff unaufhaltsam und auch Schroeder (2) sowie Bock fanden wieder Lücken in der italienischen Deckung. Binnen neun Minuten hatte Luxemburg den Sechsst-Tore-Rückstand aufgeholt (21:21, 54.). Italien konterte erneut mit drei Treffern in Serie, doch in den entscheidenden zwei Minuten erhielten die Gastgeber zwei Zeitstrafen und Luxemburg endlich seinen ersten Siebenmeter. Yann Hoffmann nutzte diesen zum 22:24 und erzielte wenig später den erneuten Anschluss. Damit wäre Luxemburg nach dem 24:23 im Hinspiel weiter gewesen, genauso wie beim 24:25-Zwischenstand. Doch Turkovic nutzte den letzten Wurf für eine finale Pointe.

„Wir haben den Gruppensieg nicht hier in Syrakus verspielt, sondern am Mittwoch in der Coque, als wir die Italiener mit einem viel zu guten Ergebnis auf die Heimreise schickten“, sagte Gradoux. Nun hat Luxemburg in diesem Jahr noch eine letzte Chance, sich in einem Qualifikationsturnier mit den gescheiterten der ersten Gruppenphase sowie einigen kleinen Nationen noch einen Platz in der zweiten Gruppenphase zu sichern.

Italien – Luxemburg 26:24 (12:9)

ITALIEN: Fovio im Tor, Venturi, Maione (3), Turkovic (10/6), Giannoccaro, Radovic (5), Moretti, Ibali, Sperti (2), Dapiran (2), Volpi, Parisini (1), Stabellini (1), Skalar (2)

LUXEMBURG: Auger, Moreira (bei drei Siebenmetern) und Pavlovic (bei zwei Siebenmetern) im Tor, Müller (2), Scholten (2), Kohl (1), Marzadori, F. Hippert, Zekan, J. Hoffmann (4), Bock (1), Wirtz (1), Schroeder (4), Tomassini, B. Hoffmann (9/1) Siebenmeter: Italien 6/6, Luxemburg 1/1

Zeitstrafen: Maione (2), Turkovic, Sperti (2), Dapiran, Parisini, (Italien), Marzadori, Müller, J. Hoffmann, Wirtz, Tomassini, Y. Hoffmann, Kohl (Luxemburg)

Rote Karte: Scholten (45.), grobes Foulspiel, Luxemburg
Besonderes Vermerk: In der 37. Minute Abwehrchef Marzadori verletzungsbefrei aus.

Zwischenstände: 5.' 1:2, 10.' 4:2, 15.' 5:5, 20.' 8:8, 25.' 9:9, 35.' 15:11, 40.' 17:13, 45.' 20:15, 50.' 22:21

Maximaler Vorsprung: Italien +6, Luxemburg +3

Schiedsrichter: Hajek, Macho (CZE)
Zuschauer: 1.250 (offiziell mitgeteilt)

Kurz und knapp

Erfolgreiches
Wochenende

BASKETBALL

Bereits am Freitag konnten die Gladiators Trier einen weiteren Heimerfolg feiern. Gegen die Uni Baskets Paderborn gab es einen knappen 69:66-Erfolg. Thomas Grün kam nicht zum Einsatz. Trier belegt in der Tabelle der deutschen Pro A somit weiterhin den achten und letzten Qualifikationsplatz für die Play-offs.

Am Sonntag startete dann auch Saarbrücken nach der Winterpause wieder ins Spielgeschehen der ersten Damenbundesliga. Das Team von Hermann Paar setzte sich mit 73:69 gegen Freiburg durch. Nadia Mossong stand 25 Minuten auf dem Parkett und erzielte neun Punkte. Magaly Meynadier kam auf 14 Minuten Einsatzzeit und einen Punkt. Die Royals belegen somit noch immer Rang drei in der Tabelle. Für die University of Virginia stand in dieser Woche ein Spiel auf dem Programm. Gegen das Boston College gab es nach drei Niederlagen in der vergangenen Woche den ersten Sieg in der Atlantic Coast Conference (62:55). Lisa Jablonowski kam in 20 Minuten auf zwei Punkte und zwei Rebounds. J.Z.

Bettendorf
auf Rang 3

REITEN

Vier Tage lang wurde in den Klassen SA-S* und A-M um die besten Plätze gekämpft. Dabei überzeugte Luxemburgs 24-jähriger Basile Bettendorf auf dem Oldenburger Wallach „Chacco-Gold“, Jahrgang 2007, im Finale. „Der großen S-Klasse-Tour“ des international ausgerichteten Kreuther Hallenspringturniers beendete er mit Position drei. Der erste Umlauf wurde mit 63,97 Sekunden abgeschlossen, während im Stechen das Ziel in 38,65 Sekunden erreicht wurde. Bester dieses Parcours wurde der Deutsche Benjamin Wulschner, der mit „La Darcia“ die Hindernisse in 62,43 und 36,15 Sekunden absolvierte. In der „Mittleren Tour, Klasse M*“ wurde Bettendorf Sechster mit 52,61 Sekunden. Ein weiterer fünfter Platz gelang ihm dann noch in der „Großen Tour, Klasse S“ (64,77 Sekunden). tap

Aus für Molinaro

TENNIS

Beim ITP-Turnier AGL Loy Yang Traralgon Junior International (Grad 1) musste sich Eleonora Molinaro mit ihrer japanischen Doppelpartnerin Himari Sato in der zweiten Runde der topgesetzten Paarung Emily Appleton/Jodi Anna Burrage aus Großbritannien mit 6:3, 2:6 und 10:1 geschlagen geben.

„Mir hu gekämpft wéi déi Mëll“

HANDBALL Nationalspieler Dany Scholten nach dem emotionalen Aus

Laurent Neiertz

Die Luxemburger Handball-Nationalmannschaft schnupperte am Sonntag an der letzten Qualifikationsrunde für die EM 2020. Am Ende machten ein Tor und eine Sekunde der FLH-Selektion einen Strich durch die Rechnung. Dany Scholten geht im Interview noch einmal auf das unglückliche Ausscheiden in Italien ein.

Tageblatt: Wie ist die Gefühlslage einen Tag nach dem unglücklichen Ausscheiden? Sitzt der Schock noch tief?

Dany Scholten: Das kann man wohl sagen. Man war so nah dran, und es hat trotzdem nicht gereicht. Eine Sekunde machte vier Wochen harte Arbeit einfach zunichte. Dies ist wirklich nicht einfach zu verkraften. Auch die Stimmung nach dem Match war sehr betrübt.

In den Kabinen redete fast niemand miteinander und es herrschte Stille. Dass wir auf solch eine Weise verloren haben, ist einfach nur tragisch. Aber im Sport muss immer einer gewinnen und einer verlieren.

Ihr lagt phasenweise mit fünf Toren im Hintertreffen, und plötzlich war die Partie in den Schlussminuten wieder



Dany Scholten und Co. haben den Blick bereits nach vorne gerichtet

ausgeglichen. Dies machte das Ganze umso dramatischer ...

Genau. Wir waren fast das ganze Spiel im Hintertreffen und lagen schon quasi aussichtslos zurück. Zudem wurde ich des Platzes verwiesen. Es sah also alles anders aus. Doch es hatte aber den Anschein, dass meine Rote Karte etwas Positives auf meine Teamkollegen bewirken würde. „Mir hunn do gekämpft wéi déi Mëll.“ Ans Aufgeben hatte noch niemand gedacht. Am Ende hat es dann leider knapp nicht gereicht.

Denkt man im Nachhinein nicht doch ein wenig an das Hinspiel gegen Italien, wo eine bessere Ausgangsposition durchaus möglich war?

Ja, sicherlich. Vor allem wurmt mich mein Fehlpass gegen Ende der Partie. In dieser wichtigen

Phase gelingt mir dieses Missgeschick. Damit hatte ich schon zu kämpfen. Aber Fehler gehören zum Spiel dazu. Hätten wir diesmal auf zehn Tore verloren, würde wohl keiner davon reden.

Trotz allem würdest du sagen, dass ihr eine gute EM-Kampagne hingelegt habt?

Ja. Von unseren sechs letzten Spielen – die Freundschaftsspiele gegen Griechenland miteingerechnet – gingen wir insgesamt viermal als Gewinner vom Platz. Wir können auf internationaler Ebene bestehen. Wir haben uns gesagt, dass wir besser sind als z.B. Georgien, also müssen wir dieses Match gewinnen. Auch gegen die Italiener, die im Weltranking vor uns liegen, konnten wir vor heimischer Kulisse überzeugen. Und im Rückspiel fehlte bekanntlich nicht viel. Und dabei ging unser Team mit der offensiv-

ven Verteidigung in vielen Begegnungen ein sehr hohes Risiko ein. Hier muss man sich auf seinen Mitspieler verlassen können. Einer muss sich für den anderen aufopfern und zur Stelle sein. In dieser Hinsicht verrichteten wir eine exemplarische Arbeit.

Obwohl Luxemburg nicht die nächste Runde erreicht hat, scheint eine solche Qualifikation im Bereich des Möglichen zu liegen ...

Um die Zukunft des Luxemburger Handballs muss man sich keine Sorgen machen. Wir haben bereits hoffnungsvolle Talente in unserem Kader.

Ich glaube, dass diese Mannschaft noch gute fünf bis sechs Jahre zusammenbleiben kann. Das verspricht. Jetzt wollen wir uns im Juni bei der European IHF Trophy mit guten Leistungen zurückkaufen.

Eine Sekunde
machte vier
Wochen harte
Arbeit einfach
zunichte

Dany Scholten

Resultate

1. Runde bei den Australian Open, Damen und Herren

Herreneinzel: Andy Murray (Großbritannien/Nr. 1) - Ilja Martischenko (Ukraine) 7:5, 7:6 (7:5), 6:2. Stan Wawrinka (Schweiz/Nr. 4) - Martin Klizan (Slowakei) 4:6, 6:4, 7:5, 4:6, 6:4. Kei Nishikori (Japan/Nr. 5) - Andrej Kusnezow (Russland) 5:7, 6:1, 6:4, 6:7 (6:8), 6:2. Marin Cilic (Kroatien/Nr. 7) - Jerzy Janowicz (Polen) 4:6, 4:6, 6:2, 6:2, 6:3. Tomas Berdych (Tschechien/Nr. 10) - Luca Vanni (Italien) 6:1, 0:0, Aufgabe Vanni, Jo-Wilfried Tsonga (Frankreich/Nr. 12) - Thiago Monteiro (Brasilien) 6:1, 6:3, 6:7 (5:7), 6:2. Nick Kyrgios (Australien/Nr. 14) - Gastão Elias (Portugal) 6:1, 6:2, 6:2. Roger Federer (Schweiz/Nr. 17) - Jürgen Melzer (Österreich) 7:5, 3:6, 6:2, 6:2. John Isner (USA/Nr. 19) - Konstantin Krawtschuk (Russland) 6:3, 6:4, 6:7 (5:7), 6:1. Diego Schwartzman (Argentinien) - Pablo Cuevas (Uruguay/Nr. 22) 6:3, 6:3, 6:0. Jack Sock (USA/Nr. 23) - Pierre-Hugues Herbert (Frankreich) 4:6, 7:6 (7:4), 6:3. Lukas Lacko (Slowakei) - Albert Ramos (Spanien/Nr. 26) 4:6, 7:5, 1:6, 6:4, 6:3. Bernard Tomic (Australien/Nr. 27) - Thomas Bellucci (Brasilien) 6:2, 6:1, 6:4. Viktor Troicki (Serbien/Nr. 29) - Damir Dzumhur (Bosnien-Herzegowina) 6:4, 6:4, 2:6, 2:6, 6:3. Sam Querrey (USA/Nr. 31) - Quentin

Halsys (Frankreich) 6:7 (10:12), 7:6 (7:4), 6:3, 6:4. Alex de Minaur (Australien) - Gerald Melzer (Österreich) 5:7, 6:3, 2:6, 7:6 (7:2), 6:1. Malek Jaziri (Tunesien) - Go Soeda (Japan) 6:3, 6:4, 6:3. Ryan Harrison (USA) - Nicolas Mahut (Frankreich) 6:3, 6:4, 6:2. Jérémy Chardy (Frankreich) - Nicolas Almagro (Spanien) 4:0. Aufgabe Almagro, Dusan Lajovic (Serbien) - Stéphane Robert (Frankreich) 6:3, 6:3, 6:3. Victor Estrella (Dominikanische Republik) - Aljaz Bedene (Großbritannien) 7:6 (9:7), 7:5, 0:6, 6:3. Noah Rubin (USA) - Bjorn Fratangelo (USA) 6:7 (4:7), 7:5, 3:6, 6:2, 6:2. Dudu Sela (Israel) - Marcel Granollers (Spanien) 5:7, 6:3, 6:2, 6:0. Steve Johnson (USA) - Federico Delbonis (Argentinien) 6:3, 6:4, 6:4. Paolo Lorenzi (Italien) - James Duckworth (Australien) 6:4, 7:6 (7:4), 6:7 (4:7), 6:4. Andreas Seppi (Italien) - Paul-Henri Mathieu (Frankreich) 6:4, 7:6 (7:4), 6:7 (3:7), 7:5. Andrej Rubljow (Russland) - Lu Yen-Hsun (Taiwan) 4:6, 6:3, 7:6 (7:0), 6:3. Karen Chatschanow (RUS) - Adrian Mannarino (Frankreich) 6:4, 3:6, 7:6 (11:9), 6:3. Daniel Evans (Großbritannien) - Facundo Bagnis (Argentinien) 7:6 (10:8), 6:3, 6:1. Alexander Bublik (Kasachstan) - Lucas Pouille (Frankreich) 6:0, 3:6, 6:3, 6:4, Steve Darcis (Belgien) -

Sam Groth (Australien) 3:6, 6:3, 6:2, 6:2. Mischa Zverev (Deutschland) - Guillermo Garcia-Lopez (Spanien) 6:3, 7:6 (7:5), 6:4.

Dameneinzel: Angelique Kerber (Deutschland/Nr. 1/TV) - Lesia Zurenko (Ukraine) 6:2, 5:7, 6:2. Shelby Rogers (USA) - Simona Halep (Rumänien/Nr. 4) 6:3, 6:1. Garbiñe Muguruza (Spanien/Nr. 7) - Marina Erakovic (Neuseeland) 7:5, 6:4. Svetlana Kusnezowa (Russland/Nr. 8) - Mariana Duque (Kolumbien) 6:0, 6:1. Carla Suarez (Spanien/Nr. 10) - Jana Cepelova (Slowakei) 6:2, 6:2. Jelena Switolina (Ukraine/Nr. 11) - Galina Woskobojewa (Kasachstan) 6:0, 6:2. Venus Williams (USA/Nr. 13) - Katerina Koslova (Ukraine) 7:6 (7:5), 7:5. Coco Vandeweghe (USA) - Roberta Vinci (Italien/Nr. 15) 6:1, 7:6 (7:3). Varvara Lepchenko (USA) - Kiki Bertens (Niederlande/Nr. 19) 7:5, 7:6 (7:5). Zhang Shuai (China/Nr. 20) - Alexandra Sasnowitsch (Weißrussland) 6:0, 6:3. Peng Shuai (China) - Daria Kasatkina (Russland/Nr. 23) 6:0, 7:6 (7:5). Anastasia Pawljutschenkova (Russland/Nr. 24) - Jewgenia Rodina (Russland) 6:1, 7:6 (7:2). Irina Begu (Rumänien/Nr. 27) - Jaroslawa Schwedowa (Kasachstan) 5:7, 6:3, 6:4. Monica Puig (Puerto Rico/Nr. 29) - Patricia Tig (Rumänien) 6:0,

6:1. Anastasija Sevastova (Lettland/Nr. 32) - Nao Hibino (Japan) 6:4, 0:0. Aufgabe Hibino, Kristyna Pliskova (Tschechien) - Viktorija Golubic (Schweiz) 6:3, 2:6, 6:4. Pauline Parmentier (Frankreich) - Misaki Doi (Japan) 7:5, 7:5. Sorana Cirstea (Rumänien) - Irina Chromatschewa (Russland) 6:2, 6:1. Alison Riske (USA) - Madison Brengle (USA) 7:5, 6:3. Kristina Kučova (Slowakei) - Christina McHale (USA) 6:4, 6:0. Samantha Crawford (USA) - Lauren Davis (USA) 4:6, 6:3, 6:0. Duan Yingying (China) - Rebecca Sramkova (Slowakei) 6:3, 6:4. Stefanie Vögele (Schweiz) - Kurumi Nara (Japan) 2:6, 6:2, 6:3. Julia Boserup (USA) - Francesca Schiavone (Italien) 6:2, 6:4. Natalia Wichlitzewa (Russland) - Vania King (USA) 6:3, 6:2. Jaumea Fourlis (Australien) - Anna Tatishvili (USA) 6:4, 6:3. Samantha Crawford (USA) - Lauren Davis (USA) 4:6, 6:3, 6:0. Julia Görges (Deutschland) - Katerina Sinikova (Tschechien) 3:6, 6:3, 6:4. Mona Barthel (Deutschland) - Danciane Alava (Australien) 6:3, 7:6 (7:4). Carina Witthöft (Deutschland) - Eri Hozumi (Japan) 7:5, 7:6 (8:6). Jelena Jankovic (Serbien) - Laura Siegemund (Deutschland/Nr. 26) 6:1, 1:6, 6:4. Ashleigh Barty (Australien) - Annika Beck (Deutschland) 6:4, 7:5

Archivfoto: Marcel Nickel



Le Mondial vu du

MONDIAL-2017 Anciens internationaux ou non, parmi les nombreux joueurs suivent leur équipe nationale avec un intérêt tout particulier. Neuf d'entre eux



MANEL CIRAC GASCON
28 ANS



«Figueras est un bon copain»

LA SÉLECTION «Heureux qu'elle soit là car l'Espagne est un pays qui a une vraie histoire, une vraie culture handball. Et puis, en raison de la crise, le pays a vu beaucoup de ses joueurs partir à l'étranger. De cette sélection, je connais quasiment tous les joueurs car je les ai fréquentés en U17 et U18. Adrias Figueras est un bon copain. On a joué ensemble en sélection catalane. Quand j'étais à Granollers, le club de ma ville natale, il y avait Joan Canellas. Je me souviens des derbies contre Barcelone. D'ailleurs, mon premier but, je l'ai inscrit contre le Barça de Rutenka, Sorhaindo, Saric, Nagy... Dans cette équipe, il y a aussi David Balaguer qui a disputé l'été dernier le Mondial de beach hand. Moi, j'avais rejoint l'équipe pour la préparation. J'espère pouvoir disputer l'Euro cet été...»

LE JOUEUR «Daniel Sarmiento, le demi-centre qui après avoir joué à Barcelone évolue aujourd'hui à Saint-Raphaël (France). Il est très intelligent. Dans le secteur défensif, c'est Viran Morros (Barcelone). Lui, c'est le King!»

LE PRONOSTIC «1. France; 2. Espagne; 3. Danemark»

LE MONDIAL «Je suis allé voir Espagne - Islande et je vais voir le match contre la Slovaquie. Avec des copains, on cherche des places pour la finale, mais je crois que ça va être compliqué...»



MARIO ANIC
25 ANS



«Celui que je préfère ne joue plus en sélection, c'est mon frère Igor»

LA SÉLECTION «Comme tout handballeur, je suis attentivement la sélection nationale de mon pays, mais c'est vrai que pour moi c'est particulier car mon frère (Igor) en a fait partie. Ayant commencé le hand assez tard, je ne pouvais pas faire partie des sélections jeunes et, donc, tous mes souvenirs sont liés à mon frère. Je me souviens qu'avec mes parents, on suivait toutes les compétitions internationales chaque été.

Grâce à mon frère, je connais quasiment tous les joueurs, mais plus particulièrement les frères Karabatic car leur père et le mien ont joué l'un contre l'autre en ex-Yougoslavie et sont devenus amis une fois arrivés en France. Je connais également l'Allemand Patrick Wiencek car nous avons joué ensemble à Gummersbach avec le Français Kévin Mahé également.»

LE JOUEUR «Dans les joueurs actuels de l'équipe de France, mon joueur préféré est Nikola Karabatic, c'est le joueur le plus complet, physiquement c'est un monstre et l'équipe de France ne peut se passer de lui. Mais celui que je préfère ne joue plus en sélection, c'est mon frère Igor. Il a été champion d'Europe au Danemark en finissant à 12 sur 13 aux tirs, mais aussi champion du monde au Qatar. Ça a toujours été mon modèle.»

LE PRONOSTIC «1. France; 2. Allemagne; 3. Danemark.»

LE MONDIAL «Oui je suis tous les matchs que je peux en fonction de mes entraînements, car toutes les rencontres sont diffusées à la télévision. Pour ce qui est d'aller voir un match, je verrai en fonction de mes disponibilités, mais je pense attendre les demi-finales.»



FRANCISCO CACO
32 ANS



«Les joueurs sont très costauds, mais pas très techniques»

LA SÉLECTION «Cette participation peut modifier la perception d'un pays qui a de grosses difficultés. Le championnat angolais est très bon sur le plan physique. Les joueurs sont très costauds, mais pas très techniques, c'est ce qui fait la grande différence avec les équipes européennes.»

LE JOUEUR «Antonio Hebo, le demi-centre. Par sa capacité à varier le jeu, c'est lui qui imprime le rythme de l'équipe.»

LE PRONOSTIC «1. France; 2. Danemark; 3. Norvège... 10. Angola»

LE MONDIAL «Oui, je suis allé voir Angola - Espagne.»



ANDRAZ PODVRSIC
34 ANS



«Je vais regarder ça en livestream depuis mon canapé»

LA SÉLECTION «Jouer pour l'équipe nationale de Slovaquie est un honneur. Je compte 12 sélections et le meilleur souvenir remonte à notre match à domicile contre le Portugal. La salle était pleine et chantait. Je pense que chaque joueur rêve de jouer pour l'équipe nationale, surtout sur une grande compétition.»

LE JOUEUR «Il y en a plusieurs : Jure Dolenc, qui vient de signer avec Barcelone. Le jeune arrière gauche Nik Henigman. Urh Kastelic, un très jeune gardien. Ce sera leur première apparition dans une si grande compétition. Et puis aussi les deux ailiers droits, Blaž Janc et Gafper Margu qui sont deux joueurs très talentueux.»

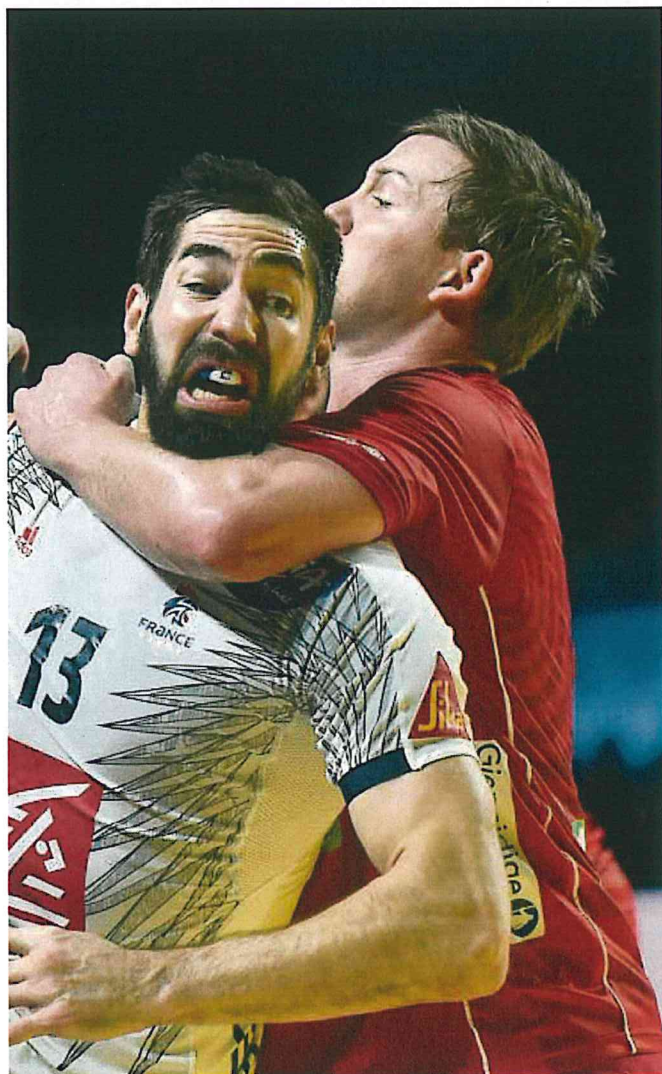
LE PRONOSTIC «1. France; 2. Danemark; 3. Allemagne... 8. Slovaquie»

LE MONDIAL «Malheureusement, je travaille et je n'aurai pas le temps d'aller voir un match. Mais je vais regarder ça en livestream depuis mon canapé...»



Luxembourg

enus d'ailleurs et qui évoluent au Grand-Duché, certains confient leurs impressions et leur rapport à leur sélection.



**DAMIR
REZIC**
37 ANS



«Je connais la majorité du staff»

LA SÉLECTION «Je suis évidemment supporter de l'équipe croate, que j'associe avec beaucoup de bons souvenirs et d'amitiés. Quant à l'équipe actuelle je connais personnellement la majorité du staff technique – Zeljko Babic (coach), Pero Metlicic, Ivica Maras, Ivano Balic – pour avoir joué avec eux à Metkovic.»

LE JOUEUR «À mon avis Domagoj Duvniak est le meilleur joueur croate tandis que Nikola Karabatic reste le meilleur joueur du monde.»

LE PRONOSTIC «Le titre se jouera entre trois équipes : la France, le Danemark et l'Allemagne. Je favorise la France pour le titre. La Croatie, 5e.»

LE MONDIAL «Étant trop pris par le travail, le sport et la famille, je vais suivre la compétition à la télé vu que je ne trouve pas le temps de voir des rencontres en direct.»



**DAVID
GYAFRAS**
33 ANS



«Ça va être compliqué d'aller voir la Hongrie, elle joue à Rouen...»

LA SÉLECTION «Il y a certains joueurs de cette équipe que je connais de l'époque où je jouais à Veszprem, comme Tamas Ivancsik. Avec Peter Gulyas, on était à l'école ensemble, dans la même classe. Je l'ai eu d'ailleurs il y a quelques jours au téléphone. La Hongrie a un entraîneur espagnol (NDLR : Xavi Sabate), mais le style défensif n'a pas changé. C'est un 6-0 assez classique.»

LE JOUEUR «Laszlo Nagy. L'un des trois meilleurs gauchers du monde. Il joue en attaque et en défense. Mais à 35 ans, ça risque d'être difficile de disputer tout un Mondial comme ça.»

LE PRONOSTIC «1. France; 2. Danemark; 3. Allemagne. La Hongrie 6^e ou 7^e. Et si elle finit dans les quatre premiers, j'ouvre une bouteille de champagne...»

LE MONDIAL «Ça va être compliqué d'aller voir la Hongrie, elle joue à Rouen... Mais je vais regarder ça à la télévision, en compagnie de Ferenc, mon frère.»



**HOLGER
SCHNEIDER**
53 ANS



«Elle a fait un énorme bond en avant»

LA SÉLECTION «Je suis l'équipe allemande avec beaucoup d'intérêt. Techniquement, tactiquement et surtout dans la cohésion du groupe, elle a fait un énorme bond en avant. Ils sont tout près des meilleures nations mondiales. Par le passé, moi aussi j'étais International. J'ai même disputé le Mondial-go en Tchécoslovaquie. Ce fut d'ailleurs la dernière apparition d'une équipe de la RDA.»

LE JOUEUR «Aucun en particulier. Chaque joueur a trouvé sa place et a mis de côté ses vanités au profit de l'ambition collective. Ce sera l'une des conditions de base du succès.»

LE PRONOSTIC «La France est le grand favori. L'Allemagne, le Danemark et l'Espagne sont ses principaux concurrents.»

LE MONDIAL «Bien sûr que je vais regarder les matchs! Mais je n'aurai pas le temps d'aller en voir un sur place.»



**EWA
DOMINIAK**
35 ANS



«Mon préféré n'est pas là»

LA SÉLECTION «À l'époque où j'étais encore professionnelle à Piotrkow, j'ai été internationale durant deux ans. Malgré tout, j'avoue que je préfère regarder le handball messieurs que dames. Je trouve ça plus intéressant. Quelque part, et en raison de leur puissance athlétique, c'est un autre sport. Pour ce qui est de la sélection polonaise, il faut savoir qu'elle a été remaniée en profondeur puisque de nombreux cadres de l'effectif ont stoppé leur carrière après les JO de Rio comme Adam Wisniewski, Krzysztof Lijewski, Karol Bielecki, Michal et Bartosz Jurecki. Et puis, Kamil Syprzak, le deuxième pivot, s'est blessé il y a trois semaines avec son club de Barcelone...»

LE JOUEUR «L'équipe a beaucoup changé et mon préféré n'est pas là : Michal Jurecki. Un arrière gauche complet, très important en défense et doté d'une volonté incroyable. C'est en partie grâce à lui si Kielce a remporté la Ligue des champions en mai dernier contre Veszprem après avoir été mené de 12 buts à 9 minutes de la fin...»

LE PRONOSTIC «1. France; 2. Danemark; 3. Espagne. La Pologne, si elle arrive dans le top 8, je serais déjà très contente!»



**VLADIMIR
TEMELKOV**
36 ANS



«J'y ai joué pendant 15 ans»

LA SÉLECTION «Elle signifie beaucoup pour moi! J'y ai joué pendant 15 ans (1999-2014) et je compte environ 100 matches. J'ai vécu de nombreux moments agréables dans ma longue carrière. Notamment cette 11e place lors du championnat du monde en Croatie et la 5e place au championnat d'Europe en Serbie. Aujourd'hui, je suis assez loin de l'équipe nationale.»

LE JOUEUR «Bien que Lazarov ait été le meilleur depuis des années, Mirkulovski est un joueur exemplaire pour moi. Il joue à l'attaque et à la défense.»

LE PRONOSTIC «1. France; 2. Allemagne; 3. Norvège... 10. Macédoine»

LE MONDIAL «Je vais le suivre, mais seulement à la télévision.»

Die Niederlage in einen Erfolg umwandeln

Die Handball-Nationalmannschaft hat ihr Potenzial noch nicht komplett ausgeschöpft

VON LAURENT SCHÜSSLER

Luxemburg hat im Handball nach der Niederlage in Italien den (vorzeitigen) Sprung in die zweite Qualifikationsrunde zur EM verpasst. Trotz dieses Rückschlags hat die FLH-Auswahl aber ein Potenzial erkennen lassen, das noch nicht komplett ausgeschöpft zu sein scheint.

Schade, dass der ehemalige UEFA-Präsident Michel Platini nie Vorsitzender des europäischen Handballbundes EHF war. Er hätte beim Anblick der Sporthalle in Sizilien, dort wo die Luxemburger Nationalmannschaft im Handball am Sonntag ihr EM-Qualifikationsspiel bestritt, das Fußballstadion an der heimischen Route d'Arlon, einst von ihm als „das mieseste in Europa“ bezeichnet, in einem ganz anderen Licht gesehen.

Doch Spaß beiseite! Der kleine Sportpalast in Syrakus („Palacetto dello sport“) hatte zwar so gar nichts Schlossähnliches aufzuweisen, doch die Luxemburger Handballer mussten sich den Italienern am Sonntag nicht aufgrund der Rahmenbedingungen geschlagen geben. Der beste Beweis: Einen Sechsstreik-Rückstand machte die FLH-Auswahl in der Schlussphase innerhalb von nur sieben Minuten (!) wieder wett. Am Ende war es Pech – oder fehlendes Glück. Dem letzten Verzweiflungswurf der Italiener hätte auch ein anderes Schicksal bestimmt sein können, als die winzige Lücke zwischen Torpfosten und Keeper Chris Auger zu finden.

Zu viele Strafen?

Die Teilnahmeberechtigung für die zweite Qualifikationsrunde wurde aber in erster Linie nicht am Sonntag verpasst, sondern, wie es der Luxemburger DTN Dominique Gradoux im Anschluss an die Partie bereits betonte, am vergangenen Mittwoch im Hinspiel gegen die Italiener in der Coque. Eine bessere Ausgangsposition hatte man da nicht nur beim missglückten Angriffsversuch in der letzten Minute vergeblich, der in einem Gegentreffer endete, sondern ebenfalls durch die zahlreichen ungenutzten Konterchancen (zu denen man auch die drei Aluminiumtreffer zählen muss). Eine zweite Chance für die FLH-Auswahl gibt es in einer Art Trostrunde voraussichtlich im Juni, für die die genauen Modalitäten aber noch zu klären bleiben.

Klammert man die erste Qualifikationsbegegnung in Georgien aus, fällt auf, dass Luxemburg neben den drei Roten Karten (Italien handelte sich in den vier Spielen vergleichsweise keinen einzigen Platzverweis ein, Georgien einen einzigen) auch 17 Siebenmeter und 19 Zeitstrafen gegen sich hinnehmen musste – die aus teils übermotivierten und entsprechend unüberlegten Aktionen resultierten. Hier, wie auch in der Reduzierung sogenannter leichter technischer Fehler, ist (positives) Steigerungspotenzial zu finden.

Kollektividisziplinen im Aufwind

Erfreulich ist, dass mittlerweile neben den Volleyballern auch die besten Handballer leistungsmäßig



Trotz des Fehlens verschiedener Spieler gelang es Nationaltrainer Adrian Stot, eine leistungsstarke Gruppe zu bilden.

(FOTOS: FERNAND KONNEN)

einen Schritt nach vorne gemacht haben und unter den sogenannten kleinen Nationen mehr denn je zu einer Macht anwachsen. In den beiden übrigen Vorrundenqualifikationsgruppen qualifizierten sich übrigens Estland und ... Griechenland für die zweite Phase. Jenes Griechenland, gegen das die Auswahl des Handballverbandes vor zweieinhalb Wochen in Dülklingen noch mit 22:19 gewonnen hatte, nachdem ein erster Vergleich 16 Stunden zuvor noch mit 18:23 verloren gegangen war.

Die vergangenen sechs Monate verliefen für die zuvor recht selten verwöhnten Anhänger der Kollektivsportarten übrigens recht

ansprechend, waren doch nicht nur die Basketballer seit einer gefühlten Ewigkeit (klammert man die Spiele der kleinen europäischen Staaten aus) wieder in einem offiziellen Spiel erfolgreich. Auch die FLH-Auswahl wusste zu gefallen wie bei der unglücklichen 3:4-Niederlage in Bulgarien. Zudem ergatterte sie im Oktober einen wichtigen Punkt beim Auswärtsspiel in Weißrussland.

Herausforderung Ausland

Die (relativen) Erfolge der Handball-Nationalmannschaft finden ihren Ursprung in einer nationalen Meisterschaft, in der fünf Vereine auf einem – für ein solch klei-

nes Land wie Luxemburg – recht hohen Niveau spielen. Davon abgesehen, dass es den Dachverband mit seinen nur rund 15 Clubs vor eine gewaltige Herausforderung stellt, die zunehmend weiter auseinander klaffende Schere noch in irgendeiner Art und Weise kontrollieren zu können, reicht es auf Dauer nicht aus, mit Ausnahme von Jimmy Hoffmann und Yannick Bardina (der dieses Mal fehlte) nur auf Spieler aus der heimischen Liga zurückzugreifen. Wobei die zwei erwähnten Handballer in Deutschland auf einem Niveau spielen, das nicht höher einzustufen ist als jenes hiesiger Lande.

Eine Steigerung des Spielniveaus der Nationalmannschaften – gleich in welcher Kollektivdisziplin – ist mittelfristig nur mit mehr Spielern möglich, die regelmäßig auf einem im Vergleich zu Luxemburg höheren Niveau zum Einsatz kommen. Ein Talent wie der 22-jährige Yann Hoffmann wäre prädestiniert, den Sprung ins Ausland zu versuchen. Nur reicht der Wille alleine nicht aus. Der jüngere der beiden Hoffmann-Brüder war bekanntlich gewillt, seine Chance über die Elitesportsektion der Armee zu versuchen, musste aber aus den bekannten Gründen (Augenleiden) klein beigeben.

Ministerielle Unterstützung

Wie Sportminister Romain Schneider am vergangenen Freitag in einem RTL-Interview bekannt gab, wird der dreifache Olympiateilnehmer Laurent Carnol in naher Zukunft talentierten Nachwuchssportlern als Berater für eine mögliche Doppelkarriere im Sport und im Studium zur Verfügung stehen: eine überfällige Maßnahme. Ebenso zu begrüßen – aber noch vollkommen in der Schwebe – wäre die Schaffung eines Postens für einen Insider, der verbandsübergreifend Sportler mit Potenzial bei ihrem Wunsch, den Sprung ins Ausland zu schaffen, mit Rat und Tat zur Seite stehen und entsprechende internationale Kontakte zu Vereinen, Verbänden und Spielerberatern knüpfen würde. Dies ist zwar primär eine Verbandsaufgabe, doch nicht jeder ist personell so aufgestellt, als dass dies nachhaltig möglich wäre.

Das sportliche Potenzial ist in Luxemburg vorhanden. Nicht nur, aber auch im Handball. Nun gilt es, den größtmöglichen Nutzen daraus zu ziehen. Für Verband und für Athlet.



Gegen Italien gab es für Martin Muller und Co. zu oft kein Durchkommen.